D.L. 27 VIII 1946

Une rame de métro disparaît entre Anvers et Barbès

Lisez dès aujourd'hui en deuxième page :

FANTOMAS RENCONTRE L'AMOUR

LE TEMPS QU'IL FERA

Prévisions pour la région parisienne jusqu'à demain midi :

Ciel nuageux. Averses locales. Amélioration dans l'après-midi.

Vent secteur ouest faible.

Température sans changement.

MARDI 27 AOUT 1946
5e ANNEE
N° 673
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
E G

Faites comme Poitenblais!
EN VACANCES
Emportez votre
LAME DE RASOIR ILE DE FRANCE

DERNIÈRE ÉDITION

On redoute des attentats contre les 21

LES MESURES DE POLICE ONT ÉTÉ RENFORCÉES

La décision a été prise « sur le plan international »

Depuis ce matin, les mesures de sécurité au Palais du Luxembourg ont été resserrées encore d'un cran, donnant ainsi pâture à des rumeurs diverses sur la découverte des plans d'attentats contre certains délégués.

Les journalistes, en particulier, ont été l'objet d'un resserrement de surveillance. En entrant au Palais, ce matin, ils ont trouvé à l'entrée une pancarte les priant de se présenter avec leur carte et deux photographies au service de sécurité. Jusqu'à présent, les cartes d'entrée au Palais du Luxembourg ne portaient pas de photographie.

Cette mesure a provoqué un certain nombre de protestations de la part des journalistes anglo-saxons, furieux de la manière un peu brusque du service de sécurité d'exiger les photographies sans le moindre préavis, mais admettant cependant que cette mesure a été dictée par des motifs sérieux.

Dans les milieux administratifs de la Conférence, on fait remarquer que la mesure de ce matin n'est qu'un nouveau chaînon dans le resserrement général des mesures de sécurité, décidé, il y a déjà quelques semaines, à « l'échelon international ».

M. Bidault lui-même doit montrer patte blanche

Cependant, on dément que les polices internationale et française aient découvert des plans quelconques d'attentats ou de sabotage dirigés contre la Conférence ou ses délégués. On dit toutefois qu'un certain nombre de « pistes » auraient été trouvées et la mention « de l'échelon international » indiquerait que la demande de resserrement de mesures de sécurité est venue d'un pays étranger.

Pour illustrer la sévérité des mesures de sécurité prises en ce moment, disons qu'il y a quelques jours, le garde posté devant la porte de la salle où siège l'une des commissions de la Conférence a demandé à voir les papiers de M. Bidault, lorsque le président s'apprêtait à pénétrer dans la salle. M. Bidault s'est exécuté de bonne grâce.

BOMBES VOLANTES MÉTÉORES OU HALLUCINATION?

Encore la Haute-Marne...

CHAUMONT, 26 août (A. P.). — Plusieurs habitants de Chaumont affirment avoir aperçu, vendredi et samedi dernier, vers 22 heures, une lueur rouge se déplaçant avec rapidité en direction du sud-ouest.

On se demande s'il s'agit de bombes volantes ou d'un nouveau cas d'hallucination collective.

...Et le Loir-et-Cher

BOURGES, 26 août (de notre correspondant particulier). — Au cours de la nuit de vendredi à samedi dernier, vers 4 h. 30 du matin, plusieurs Berruyers habitant à proximité de la place Céraucourt auraient été réveillés par d'étranges bruits. Des personnes « bien informées » affirment avoir vu dans le ciel d'énormes projectiles passant à une vitesse vertigineuse et émettant un long sifflement.

LE BIFTECK A NOUVEAU MENACÉ

1. *La hausse injustifiée des prix du bétail compromet l'expérience Farge*
2. *Il y a un mystère de la Villette*

L'opération Farge, en bouclant sa quatrième semaine, arrive sur la fin du mois d'août à un point critique. Le bétail a bien repris le chemin des abattoirs urbains, mais le phénomène miraculeux que l'on espérait pour régulariser et fixer l'expérience ne s'est pas produit : la baisse des cours du bétail.

Et le raid des cheminots dijonnais sautant dans un autorail spécial pour venir réclamer à Paris le relèvement de la ration taxée à 300 grammes, montre, de façon curieuse, que le problème de l'approvisionnement des villes en viande semble devoir ainsi rencontrer de nouvelles difficultés.

RAVITAILLEMENT MEILLEUR

pensent 51 % des Français

Les Français sont-ils satisfaits du Ravitaillement ? L'Institut français d'opinion publique, au cours d'une enquête récente pour s'en convaincre, pose les trois questions suivantes :

— Le Ravitaillement est-il meilleur ou moins bon que le mois dernier ?

Réponse : Oui, pour 51 des voix.

— A votre avis, M. Farge réussira-t-il ?

Oui	31 %
Non	24
Ne savent pas	45

— Approuvez-vous le système appliqué pour la répartition de la viande 150 grammes à la taxe et 150 grammes au marché libre ?

	Gdes villes	Pes villes	Campagnes
Approuvent	46 %	31 %	27 %
Désapprouvent	39 %	52 %	46 %
Sans opinion	15 %	17 %	27 %

On signale que c'est la première fois qu'un ministre du Ravitaillement reçoit une si large approbation de l'opinion publique.

On promettait la baisse, voici la hausse

Les difficultés sont réelles.

Jusqu'à quel point ne sont-elles pas créées pour torpiller le plan Farge ? Et, si oui, quelles mesures seront prises pour y remédier ? C'est ce que nous saurons, sans doute, cette semaine à l'issue des débats de la conférence de la viande, qui tiendra sa séance plénière jeudi prochain.

1 SUITE PAGE 3

LES LECTEURS QUI NOUS ECRIVENT SE SONT FAIT ENTENDRE

Ce n'est pas en vain que nos lecteurs écrivent : de plus en plus nous constatons que leurs lettres sont lues dans les ministères et dans les diverses administrations.

Non seulement, en effet, certaines de celles-ci (Caisse interdépartementale des assurances sociales, Contrôle économique...) ont bien voulu nous répondre officiellement, mais un certain nombre de leurs doléances ont déjà reçu ou vont recevoir satisfaction : billets à prix réduits pour les congés payés, assistance aux mères de cinq enfants, majorations pour les rentiers viagers et les rentiers de la Caisse nationale, améliorations des lignes d'autobus, sursis pour étudiants, etc.

Nous sommes heureux de constater que, par l'entremise de « France-soir », un grand nombre de Français ont pu se faire entendre, et nous espérons que, dans l'avenir, nous réussirons à les servir de mieux en mieux.

[Chaque jour, en 2e page, lire notre rubrique : « Nos lecteurs écrivent ».]

M. MOLOTOV n'a pas entendu le discours de M. BIDAULT

PARIS a fêté le second anniversaire de sa libération par une série d'émouvantes cérémonies, dont la plus spectaculaire a été le défilé symbolique de l'Avenir (de l'U.J.R.F.) de la République au Palais de Chaillot. Le matin, sur la place de l'Hôtel-de-Ville, de nombreux ministres et délégués de la Conférence des 21 avaient pris place dans la tribune officielle pour le défilé militaire.

M. Byrnes, coiffé de son feutre gris clair, salua en arrivant M. Molotov. Une conversation amicale se poursuivit quelques instants entre les deux hommes d'Etat. Mais M. Molotov, accompagné de M. Manouilsky, devait quitter la cérémonie — sans doute appelé par d'autres devoirs de sa charge — au moment où le président du Conseil municipal annonçait le discours de M. Bidault. (Notre photo a été prise à ce moment précis. M. Molotov était au deuxième rang de la tribune, les délégations étant placées dans l'ordre alphabétique derrière la Chine, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne).

France-soir publie en exclusivité

LES RÉVÉLATIONS SENSATIONNELLES du fils aîné du Président Roosevelt

SI MON PERE AVAIT VECU...

L'histoire secrète des rencontres de ROOSEVELT avec CHURCHILL - STALINE - de GAULLE

racontée par un témoin

Elliott ROOSEVELT

ELLIOTT ROOSEVELT est le fils aîné du président Roosevelt. Il est actuellement âgé de 36 ans. Il fut longtemps speaker à la radio avant de devenir agent de publicité à New-York, puis rédacteur à l'agence d'informations I.N.S., où il était chargé plus spécialement de la rubrique aviation. I.N.S. appartient à Hearst, le magnat de la presse américaine populaire, connu comme étant un adversaire de la politique du président Roosevelt. Aussi, lorsqu'on apprit qu'Hearst avait promu Elliot Roosevelt, président de sa chaîne de radio, cette nouvelle causa quelque sensation.

En 1938, Elliott Roosevelt prit la présidence d'une chaîne de radio au Texas, après avoir été pendant un certain temps vice-président de la Chambre de commerce de l'Aviation américaine.

En octobre 1940, Elliott Roosevelt s'engageait dans l'armée. Aussitôt promu capitaine aviateur, il devait rapidement acquérir les grades de lieutenant-colonel et de général et se révéler comme un des meilleurs spécialistes de la photographie aérienne.

A plusieurs reprises Elliott Roosevelt défraya la chronique, particulièrement lorsqu'on l'accusa d'avoir fait voyager son chien par priorité dans un avion de l'armée.

Elliott Roosevelt a trois enfants et s'est marié trois fois, la dernière fois avec la star de cinéma Fay Emerson.

Le président Roosevelt avait une particulière affection pour son fils aîné dont il prenait toujours les incartades avec bonne humeur. Il en avait fait son confident et tint, pendant toute la guerre, à l'avoir à ses côtés lors des grandes rencontres internationales.

Aussi la publication, dans le grand magazine américain « Look », du résumé d'un livre qu'il doit prochainement faire paraître (chez l'éditeur Duel, Pierce et Sloan), a provoqué une vive émotion dans les milieux politiques non seulement des Etats-Unis, mais du monde entier. En effet, Elliott Roosevelt y apporte des révélations sensationnelles sur les activités auxquelles son père fut mêlé pendant la guerre, et il le fait avec la fougue et la violence qui marquent toujours ses actes.

« France-soir » a pensé que chaque Français serait intéressé par la lecture de ce document — dans lequel au delà de la polémique, il faut voir un témoignage sur l'histoire de notre temps.

Aussi, en laissant naturellement à l'auteur l'entière responsabilité des conclusions qu'il tire de ses expériences et des jugements qu'il porte sur les personnalités qu'il met en cause, « France-soir » s'est-il assuré l'exclusivité pour la France des articles publiés par « Look ».

Et en voici d'abord le préambule qui marque l'esprit dans lequel Elliott Roosevelt a décidé de publier ses souvenirs.

Elliott Roosevelt

J'ÉCRIS ceci, parce que j'ai l'impression que nous nous écartons de plus en plus de l'unité qui fit gagner la guerre. Je l'écris, parce que je suis convaincu que des hommes, qui pourtant sont payés pour le savoir, nous font nous écarter de cette unité.

Ce n'est qu'incidemment que je parlerai de la guerre. Ce livre a surtout pour but d'éclairer la paix.

Pourquoi moi ? Que sais-je de plus que les autres pour l'écrire ?

Je suis peut-être à tes yeux, lecteur, le Roosevelt qui travailla naguère avec Hearst, ou encore celui qui provoqua la création de ce fameux club qui s'appelait « Moi aussi, je veux être capitaine », ou ce Roosevelt qui fit descendre d'un avion de transport deux soldats qui retournaient au pays pour laisser la place à son bouledogue Blaze (1).

Si j'ai qualité pour écrire ce livre, c'est parce que, biologiquement, je suis le fils de mon père. En tant que tel, j'eus l'occasion d'assister comme témoin à la plupart des rencontres importantes qui jalonnèrent la guerre.

Les promesses faites à mon père ont été trahies

J'étais là quand naquit la Charte de l'Atlantique, j'étais encore à Casablanca, au Caire, à Téhéran lorsque mon père rencontra Staline. A ses côtés, au cours de ces conférences, je faisais office à la fois de messager, de garçon de courses et d'échanson (l'occupation mentionnée en dernier occupait presque tous mes instants en ce qui concerne un des trois Grands!) (2). J'étais en mesure de suivre les échanges de vues des représentants alliés, d'assister à leurs négociations. Et lorsque les longues journées de pourparlers étaient finies, il se passait rarement un jour que nous ne nous entretenions pendant quelques heures, mon père et moi, à la fin de la journée, de ce qui s'était passé.

Je connais les idées que Franklin Roosevelt avait au sujet des conditions d'une organisation de la paix dans le monde. Je connais les entretiens, les compromis, les combinaisons qui les avaient fait naître.

J'ai vu que les promesses faites avaient été trahies, j'ai vu qu'on n'avait tenu aucun compte des conditions que Roosevelt avait fixées, j'ai vu que l'on avait désavoué les plans

2 SUITE PAGE 3

CETTE FRANÇAISE DEVIENT VEDETTE A HOLLYWOOD PARCE QU'UN JOURNALISTE AMÉRICAIN NE SAVAIT PAS LE FRANÇAIS

Barbara Laage est la partenaire que Douglas Fairbanks junior exige pour partenaire dans son prochain film. Voici deux mois, Barbara Laage était une obscure petite actrice française. En un mois elle est devenue la coqueluche de Hollywood. Un reportage a fait sa fortune : l'envoyée spéciale de « Life » la prit comme type de la jeune française menant la lutte pour la vie. Elle choisit Barbara parce que celle-ci parle l'anglais comme le français et qu'elle-même ignore notre langue. Ce reportage fit sensation. Le producteur américain W. Morris ayant vu les photos de Barbara alla la voir jouer « Les Brossarbour », de Courteline. Il l'engagea et l'emmena aux U.S.A. C'est Casadesus, dans « Hamlet », et Agnès Capri, dans « Laisse parler Jacob » qui ont formé Barbara Laage comme comédienne. Elle a tourné dans « Les Gueux du Paradis ». Barbara Laage ne s'appelle pas Barabara Laage, mais Dupont.

8 Y. O. S. 7 M. S. 31 peuvent permettre d'identifier la fillette du viaduc d'Auteuil

Longeant les berges de la Seine un pêcheur, M. René Lordan, remarquait, hier matin, à hauteur du viaduc d'Auteuil, un sac volumineux flottant au fil de l'eau et auquel était attaché un pavé. A quelques mètres, en aval, une boîte en carton était entraînée par le courant.

Quelques minutes plus tard les agents du quartier de Javel, alertés, retiraient du sac le cadavre d'une fillette et du carton celui d'un chien.

Le chien avait été étranglé. Dans le carton, sur une couche de fibre de bois et de journaux, un morceau de toile était étendu, portant les inscriptions suivantes :

« Guinée française, fabriqué en France, Afrique occidentale. 8. Y.O.S. 7. M.S. 31. »

Il est probable que le carton et le sac ont été jetés dans le fleuve par la même personne.

Le morceau de toile permettra-t-il à la Brigade criminelle d'identifier la fillette ?

PRÈS DE VENISE INCIDENT ENTRE ITALIENS ET ALLIÉS

2 morts, 60 blessés

ROME, 26 août (A.F.P.). — A Mestre, près de Venise, au cours d'une bagarre entre Italiens et soldats alliés, des militaires ont dû ouvrir le feu pour se défendre : on compte deux morts et une soixantaine de blessés.

LES PROPRIÉTAIRES DE VALEURS ÉTRANGÈRES VONT ÊTRE INDEMNISÉS

Les valeurs étrangères ont été réquisitionnées par décret du 26 juillet 1946. Nous sommes en mesure d'indiquer que leurs propriétaires seront indemnisés à partir de cette semaine. Les indemnisations seront échelonnées dans l'ordre même où les valeurs ont été réquisitionnées.

DEMAIN

Premières révélations :
J'ai vu naître la Charte de l'Atlantique

DOUGLAS
MAXIMUM de CONFIANCE

Car Douglas a plus d'expérience dans la construction d'avions de transport que tous les autres constructeurs réunis. Plus de 11.000 avions de transport Douglas ont déjà été produits... c'est pourquoi vous pouvez faire confiance aux Grandes Lignes qui ont adopté les Douglas.
Choisissez un DOUGLAS SUR AIR FRANCE
dorland

A Paris aujourd'hui

EXPOSITIONS : les œuvres d'art récupérées en Allemagne (Orangerie), art libre (quai de New-York, musée d'Art moderne), estampes (Bibliothèque nationale), les Goncourt et leur temps (Arts décoratifs) affiches de guerre (Palais Berlitz), sculpture soviétique (140, Fg Saint-Honoré), des Primitifs à Manet (Petit Palais), La Résistance tchécoslovaque, à l'ex-palais de Tokio, quai de New-York.

FETES FORAINES : des Batignolles à Barbès (tout le long du boulevard Rochechouart), place de la République.

Pour ceux qui aiment se baigner

PISCINES MUNICIPALES. — Tous les jours, sauf lundi, de 7 h. à 12 h. et de 12 h. à 18 h. (7 fr. 50), 7, rue Biomet ; à la Butte-aux-Cailles ; les Tourelles (Porte des Lilas) ; 2, rue des Fillettes, 10, avenue Ledru-Rollin, 10, rue de Pontoise, boulevard Félix-Faure à Saint-Denis, route des Petits-Ponts à Pantin.

SUR LA SEINE. — Bain Royal (au Pont-Royal, de 7 h. 30 à 20 h. (20 fr.), Bains Deligny (entre les ponts de la Concorde et Solférino, rive gauche), de 7 h. à 20 h. (20 fr.).

SUR LA MARNE. — Joinville de 15 h. à 20 h. (métro Vincennes, aut. 106 et 108 ; trains gare Bastille), Nogent, de 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 20 h (métro Vincennes, aut. 113).

AUTRES PISCINES. — Molitor (1, av. Porte-Molitor t. l. jours, 14 h. 30, 19 h. 30, vend. 17 h., 22 h.) f. et dim. toute la journée (30 fr.), Lutetia, 17, rue de Sèvres 7 heures à 19 h. 30 (21 fr.). Saint-Didier (9, rue Mesnil), toute la journée (25 fr.).

Allez au théâtre...

MUSIQUE

OPERA, 20 h. 30, Le Vaisseau fantôme.

COMEDIE

AMBIGU, 20.45, Freddy la Valise.
ANTOINE, 21 h., Dix petits nègres.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Les J3.
CASINO-MONTPARN., 21 h., Un am. par étage.
CHATELET, 14 h. 15, 20 h. 15, L'Aiglon.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21 h., Créanciers.
DAUNOU, 21 h., Monnaie du pape.
EDOUARD-VII, 20 h. 45, Derniers Seigneurs.
GRAMONT, 21 h., Revolver de Venise.
HEBERTOT, 21 h., Des souris et des hommes.
HUMOUR, 21 h., Heure de la vérité.
LA BRUYERE, 20 h. 45, Etienne.
MARIGNY, 21 h., Arsenic et vieilles dentelles.
MICHEL, 21 h., Quand le diable y serait.
MONCEAU, 21 h., Monsieur de Falindor.
MONCEY, 21 h., Dernière Marche du trône.
NOCTAMBULES, 21 h., Les Incendiaires.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Descendez on vs dem.
Pte-St-MARTIN, 21 h. 15, Surprises du divorce.
THEATRE DE PARIS, 21 h., Rébecca.
TH. DE POCHE, 21 h., David et Bethsabée.
VERLAINE, 21 h., Le bal des pompiers.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Le Carthaginois.

OPERETTE

AMBIGU, 15 h., 20 h. 45, Freddy la Valise.
ALHAMBRA, 15 h., 20h.45, On cherche un roi.
MOGADOR, 20 h. 45, No no Nanette.

CHANSONNIERS

CAV. REP., 21, Groffe, J. Cathy, C. Betty.
DEUX-ANES, 21, Du beau... du bon... du baudet.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15 h., 20 h. 45, Folle de revue.
CASINO-MONTPARNASSE, 21 h.
CAS. DE PARIS, 14.30, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15h., 21h., Grande revue.
FOL.-BERGERE, 14.30, 20.15, C'est de la folie.
LIDO, 21.30, Fleurs de France.
LA VIE EN ROSE, 22, Nouveau Faust.
LUNA-PARK, 14 h. 30, 20 h. 30.
TABARIN, 21.30, La joie renaît.

...et au cinéma

Films français

AUBERT, 14 à 24 (ttes 2 h.), L'Idiot.
CINECRAN, Insaisissable Frédéric.
CINE-PR. (Clichy), Chass. de chez Maxim's.
CINE-PR. (Raspail), Chass. de chez Maxim's.
CINE-PR. (Républ.), Chass. de chez Maxim's.
CINE-PR. (Ternes), Chass. de chez Maxim's.
COLISEE, 14, 17, 20, L'Idiot.
ELDORADO, perm., Le Gardian.
IMPERIAL, 14, 16, 18, 20, Insaisiss. Frédéric.
MARIVAUX, 14, perm., Tombé du ciel.
MOULIN-ROUGE, perm., Insaisissable Frédéric.
PANTHEON, 14, 16, 20, Le ciel est à vous.
PORTIQUES, 14, 17.30, 21, Un ami c. ce soir.
RADIO-CITE (Bast), Chass. de chez Maxim's.
RADIO-CITE (Mont.), Chass. de chez Maxim's.
ROY.-HAUSS. (stud.), perm., Duch. de Lang.
STUDIO-28, 15, 20 h. 40, Rosier Mme Husson.
URSULINES, 15, 20 h. 45, Opéra de 4 sous.

Films parlant anglais (ss-titr. franç.)

AGRICULTEURS, 14.45, 20.30, Vict. s.la nuit.
ARISTIC, 14.30, 20.30, Printemps de la vie.
AVENUE, perm., Ass. sur la mort.
BALZAC, perm., Nuits birmanes.
BIARRITZ, perm., Obsession.
BONAPARTE, 14.30, 20.30, Intermezzo.
BROADWAY, 14 à 24, Faucon maltais.
CAMEO, 12 à 24, La folle alouette.
CINEAC MAD., perm., Festival Charlot.
CESAR, perm., La Vipère.
CINE-MONDE-OP., Retour homme invisible.
CINE-OP., 14.30, 16.30, 20.30, Le Châtiment.
CLICHY-PALACE, perm., Bataan.
ELY.-CIN., 14.30, 16.30, 20.30, Symph. mag.
EMPIRE, perm., Grande aventure.
ERMITAGE, perm., Murder my sweet.
HELDER, 15, 20.30, Nuits birmanes.
LORD-BYRON, 14, 15, 16, 20.45, Nuit arg.
MADELEINE, perm., Verte ma vallée.
MARBEUF, 14.30, 17.20, 20, Citizen Kane.
MAX-LIND., 15, 20.45, Geromino p.-Rouge.
NAPOLEON, perm., Les Renégats.
NORMANDIE, 14, 16, 20.30, Od. Dr Wassel.
OLYMPIA, perm., Fils de Monte-Cristo.
PAGODE, perm., Bataan.
PARIS, perm., 14-24 h., Laura.
LA ROYALE, perm., Retour homme invis.
ROYAL-HAUS. (Méliès), Voleur Bagdad, perm.
RAD.-CINE-OP., 15, 17, 21.30, La vipère.
TRIOMPHE, 14-24 (ttes 2 h.), Fruit vert.
VIVIENNE, perm., Nuits birmanes.

Films étrangers doublés

CINE-PR. CH.-EL., 14 à 24 h., Pinocchio.
CINEPH. MONT., perm., Raffles.
CORSO, perm., Les carottiers.
FRANCAIS, perm., Le suspect.
GAITE-ROCH., perm., Famille Stoddard.
GAUM.-PAL., 14, 16, 20.30, Mille et une n.
PARAMOUNT, 13 à 24 h., Ass. sur la mort.
REX, perm., Le Cavalier du désert.
ROY.-H.AUS. (club), perm., Pinocchio.
SCALA, perm., Nuits birmanes.

Ecoutez à la Radio

Programme du lundi 18 heures au mardi 18 heures

INFORMATIONS. — 19, 20, 20.30 (P.N.) ; 19.15, 23 (P.N.), 18.30 (P.P.), A vos ordres ; 20.30 (P.P.), Ce soir en France ; 22.30 (P.N.), La tribune de Paris.

MUSIQUE. — P.N. : 18.15, Concert spirituel ; 21, Orchestre radio-symphonique ; 23.43, Sonate à Kreutzer, de Beethoven. — P.P. : 18.15, Musique viennoise ; 19, Disques ; 19.30 « Banc d'essai des artistes lyriques ; 20 « Autour d'une chanson » ; 20.15 Sextuor d'accordéons de Paris ; 22.45, Musique légère ; 23.17, Musique de danse.

CINEMA. — P.P. : 22.15 « Le filou filé », de Jean Lec.

VARIETES. — P.N. : 19.20 « Musique et poésies légères » ; 20.30, Un quart d'heure avec Marcel Véran ; 20.45 « Le Salon des poètes » ; 22.50, Emission policière. — P.P. : 21 « Vous avez la parole » ; 21.45 « La demi-heure du Souvenir ; « Amen-Aka ».

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 9, 12.30, 14 (P.N.) ; 8.15, 13.15 (P.P.) ; 7.15 (P.N.), Culture physique ; 8 (P.P.), Culture physique ; 7.15 (P.N.), Leçon de langue anglaise ; 7.50 (P.N.), Programme sonore ; 9.30 (P.N.), Education française ; Jeux historiques ; 12.30 (P.N.), O.N.M. ; 14.55, Cours financiers.

MUSIQUE. — P.N. : 8.15, Disques ; 8.30 « Le compositeur de la semaine : Rimsky-Korsakoff » ; 9.15, Disques de Brailowsky ; 12, Pièces pour violon et pour piano ; 13.5, Orchestre de Lille ; 14.25, Pièces pour piano. — P.P. : 8.32 « Les disques que vous aimez » ; 12.45, Orchestre de Toulouse.

VARIETES. — P.N. : 12.45 « Paris en vacances » ; 14.5 « De l'épreuve à l'espoir ». P.P. : 12.30 « Les potins des Trois baudets ; 13.15 « Actualités, reportages et spectacles de Paris.

UN REPORTAGE DE MICHEL GORDEY SUR LA REPRISE DE LA TRAGÉDIE NOIRE AUX U.S.A.

Mme WALKER, LA SEULE MILLIONNAIRE NOIRE a saisi la fortune par les cheveux

Cette ancienne blanchisseuse découvrit le « décrépissage... » D'autres de ses frères de couleur ont gagné des sommes énormes, notamment avec « l'assurance-enterrement » et la « loterie permanente ».(1)

NEW-YORK, .. août 1946.

« J'AI fait ma fortune avec un rêve et deux dollars », disait Mme C.-J. Walker, qui fut la première millionnaire nègre aux Etats-Unis. A la fin du dernier siècle, cette femme, qui gagnait durement sa vie comme blanchisseuse, à Saint-Louis, eut une pensée de génie : elle se demanda s'il n'était pas possible d'appliquer les procédés du « pressing » aux cheveux crépus de ses frères et sœurs de couleur. Elle y pensa tellement qu'un jour, s'étant assoupie après une longue journée de labeur, elle fit un rêve.

Dans ce rêve, un procédé quasi magique lui apparut clairement. Mme Walker fit des expériences qui aboutirent. Pour rendre les cheveux crépus à la fois tout droits et brillants, elle leur appliquait une pommade qui était son secret, puis les traitait avec des peignes spéciaux, des instruments de répassage et d'autres procédés qu'elle était seule à connaître.

En quelques mois, Mme Walker se fit un joli petit revenu. En quelques années, elle devint une femme riche. En 1914, elle déménageait à Harlem, achetait un grand immeuble, ouvrait une Ecole-Institut de beauté pour noirs, qui se mit à délivrer des diplômes du « système Walker ». Mme Walker fournissait à ses élèves pommades, instruments, matériel et méthodes de publicité. Bientôt, les salaires annuels de ses employés se montaient à 200.000 dollars.

Après la guerre de 1914-18, Mme Walker devenait millionnaire, achetait une belle maison à Long-Island, y installait des meubles anciens et un piano plaqué-or. Toute la haute société noire venait y passer des « week-ends » littéraires. Mme Walker, simple blanchisseuse de Saint-Louis, était devenue une légende vivante de la réussite miraculeuse, mais aussi une sorte de dictatrice de la mode et du bon goût à Harlem.

Pour avoir l'air plus blanc

Pour des centaines de milliers de noirs américains, Mme Walker fut une sorte de revanche sur le mauvais sort. Car son procédé « magique » leur permettait de se débarrasser de cette chevelure qui les gênait. Et parfois il suffisait de cela pour se faire passer pour blanc, lorsqu'on a la peau très claire... Mais ceci est une autre histoire.

L'exemple de Mme Walker fut suivi dans toutes les grandes agglomérations noires des Etats-Unis. La « permanente » des dames blanches trouvait sa réplique dans le « décrépissage » des dames noires. Partout s'ouvrirent des salons de beauté, des salons de coiffeurs pour hommes, qui s'adressaient uniquement à la clientèle noire. Dans ce domaine, des milliers de petits commerçants et artisans noirs firent fortune — pas la fortune de Mme Walker, mais une aisance matérielle assez agréable. Car la hantise de beauté de ce peuple malheureux lui fait dépenser des millions de dollars pour devenir « plus blanc », pour perdre certaines marques extérieures qui portent en elles tous les complexes d'infériorité.

Obsèques convenables garanties pour quelques sous par mois

Le succès en affaires des noirs américains est assez variable. Certaines spécialités leur réussissent bien. Des compagnies d'assurances noires ont fait depuis un quart de siècle de gros progrès, réussissant à attirer un nombre croissant de clients noirs. Ces compagnies firent fort habilement observer aux assurés nègres que les compagnies blanches n'employaient pas de personnel noir, qu'elles ne faisaient aucun effort spécial pour leur clientèle de Harlem ou de Bronzeville (Harlem de Chicago).

Certaines grosses fortunes se firent ainsi dans les assurances. Il en fut de même, aussi étrange que ce soit, dans les entreprises de pompes funèbres ! Les entrepreneurs blancs ne désirant pas enterrer des noirs, des coopératives de pompes funèbres puis des entreprises individuelles furent créées par les noirs qui, à coups de publicité tapageuse, vantaient le luxe de leurs cercueils, la beauté des cérémonies qu'ils organisaient, « même pour les plus pauvres », au moment du passage dans un monde meilleur. Ainsi fut introduit ce système de l'assurance-enterrement qui, pour quelques sous par mois, garantit à chaque noir, même au plus misérable, des obsèques convenables. Les polices d'assurance-enterrement sont généralement encadrées et pendues au mur de la chambre à coucher dans les appartements de Harlem.

Grandeur et décadence du financier Binga

Il y eut, entre les deux guerres, de grosses fortunes noires qui se firent et se défirent au même rythme que les fortunes blanches. Le « krach » de 1929 balaya la plupart d'entre elles. Les noirs de Chicago parlent encore de la banque Binga, qui fut fondée par un ancien porteur de colis, enrichi dans les spéculations immobilières de la métropole du Middle-West. Pendant plus de vingt ans, de 1908 à 1930, Binga se livra à de brillantes opérations financières, avec l'aide du célèbre spéculateur blanc Samuel Insull qui, lui aussi, devait sombrer après la crise de 1929.

Binga avait construit un magnifique immeuble pour sa banque, et les noirs de Chicago lui apportaient leur argent, surtout par fierté que « l'un des leurs » ait si bien réussi dans la vie. Puis, en 1930, ce fut la catastrophe. Les terrains et immeubles achetés par Binga se déprécièrent, le parquet ordonna une enquête, la banque fut fermée, une panique se déclencha chez les 20.000 déposants qui, pendant des journées, stationnèrent en foule compacte devant le bel immeuble aux portes bouclées. Binga fut arrêté, inculpé d'abus de confiance, condamné à dix ans de prison.

En même temps que sa faillite apportait la ruine dans des milliers de familles de couleur, un grand rêve de réussite noire s'écroulait.

Depuis plusieurs années, une campagne de plus en plus violente se développe parmi les noirs américains, avec le mot d'ordre :

— «Noirs, n'achetez que chez les noirs. »

Cette campagne, prêchée dans les églises de Harlem et de Bronzeville, soutenue par la presse noire du Nord des Etats-Unis, vise à réaliser une sorte d'autarchie économique noire au sein de l'Amérique.

Il s'agit évidemment d'une nouvelle illusion, et les esprits les plus éclairés parmi les nègres américains s'en rendent parfaitement compte. Jusqu'à présent, les commerçants noirs de Chicago, par exemple, n'ont pu attirer que 10 % de la clientèle noire. Apparemment, les facteurs du succès commercial ne sont pas favorables aux noirs qui ne disposent pas de banques, obtiennent difficilement du crédit et manquent souvent d'expérience des affaires.

Le culte du nombre

Il existe cependant une branche d'activité qui, tout en étant illégale, a finalement abouti à la naissance de fortunes noires assez considérables. C'est le « racket » des loteries quotidiennes qui fleurit dans les agglomérations urbaines noires du Nord.

Dans des centaines de magasins d'apparence inoffensifs, des foules de noirs défilent trois fois par jour pour « jouer un numéro ». De pauvres gens, ou de petits enfants, viennent jouer 10 cents. D'autres viennent miser 25 cents ou même un dollar. Toute une organisation compliquée assure le tirage trois fois par jour, d'une liste de numéros gagnants. Ces listes sont ensuite distribuées dans les bureaux, qui fonctionnent, en somme, comme de parfaites répliques du Pari mutuel. La police est généralement au courant de ces opérations et les politiciens locaux, surtout à Chicago, touchent leur part des bénéfices. Les autorités ferment donc les yeux sur cette loterie permanente qui, ayant lieu trois fois par jour, prend les proportions d'un véritable culte. Non seulement des livres avec d'innombrables « martingales » sont mis en vente, dans les quartiers noirs, mais des « astro-numérologues » et des « conseillers spirituels » indiquent à leurs concitoyens les nombres qu'il faut jouer tel ou tel jour. Des superstitions, des prières et des machinations de toute sorte sont nées autour de ces loteries.

Mme Walker a, parmi ses clientes, beaucoup d'artistes et, notamment : Marian Anderson, Catherine Connell, Hazel Scott.

Une chance sur 76.000

En réalité, il s'agit d'entreprises considérables, dont les recettes hebdomadaires, à Chicago seulement, s'élevaient avant la guerre à 6 ou 7 millions de dollars (750 à 875 millions de francs). Dirigées par un « syndicat » de quinze membres, dont douze noirs, ces loteries illégales réalisaient, en moyenne, des bénéfices de 40 % sur leurs recettes. On comprend qu'il leur était facile de s'assurer la « tolérance » des autorités municipales.

En fait, ces loteries fournissaient du travail, également à Chicago, à près de 2.000 noirs, touchant de beaux salaires. Les membres du « syndicat » versaient largement des milliers de dollars aux églises et aux œuvres de charité noires. Ils aidaient et contrôlaient plus de 20 % des commerces « légitimes » du quartier noir. C'était pour la première fois que de gros capitaux roulaient entre des mains noires et, malgré les protestations de certaines élites nègres, les loteries étaient immensément populaires parmi la population de Bronzeville, comme aussi à Harlem, où cependant ces jeux illégaux prenaient des proportions plus modestes. La Guardia, ennemi féroce des jeux clandestins, veillait plus énergiquement que son collègue de Chicago.

En vérité, ces loteries où la plupart des clients jouent leurs pauvres pièces de 10 ou même 5 cents souvent sur des combinaisons de nombres où la chance de gagner est de 1 contre 76.000 — sont symboliques du désespoir et de la croyance naïve au miracle de dernière minute, qui remplissent aujourd'hui les grandes masses noires des Etats-Unis.

(Copyright by France-soir and Michel Gordey.)

Voir « France-soir » des 20, 21, 22, 23 et 24 août.

Prochain et dernier article

Le passage de la Ligne

RADIO-CRITIQUE

Miettes d'écoute

★ **Je viens d'écouter une adorable chanson admirablement chantée. Elle s'appelle « Frédé », de Daniel White et Michel Vaucaire et son interprète était Cora Vaucaire.**

Vous entendez bien qu'il existe encore de bonnes chansons !

Si Dame Radio connaissait son métier, surveillait ses programmes et maîtrisait les éditeurs de musique en réputant leurs combines, on s'apercevrait très vite que tout ne va pas si mal qu'on le chante.

★ **« A la France libre », un acte de Fauré Tremiet.**

A l'occasion de l'anniversaire de la libération de Paris.

Bla-bla-bla... avec tambours et clairons.

Des rondes de phrases tricolores.

★ **Pour soutenir l'ambiance on passe sans sourciller de cette « déroulède-party » à une berceuse américaine jouée par un jazz anglais.**

Tout cela n'est pas sérieux ! semble insinuer Dame Radio en clignant de l'oreille.

Soit, mais on devrait nous prévenir.

★ **L'émotion nous vient de New-York. Paul Gilson, d'un studio de « La Voix de l'Amérique », nous fait entendre, au cours de « Ce soir en France », une très brillante émission-souvenir à propos de la libération de Paris.**

Ey M. Jean Luc rend un bel hommage à Fernand Pistor, radio-reporter tué à Marseille en août 1944. J'en ai apprécié la sobriété et la dignité tranquille.

Pierre LAROCHE.

J'ai envie d'écouter ce soir...

20 h. 45. Sottens. Comment vivaient nos pères au temps des Césars, par Georges Hoffmann.

Je suis curieux de le savoir !...

les conseils de Philomène

Pour vos sandwiches

Préparez un « beurre Montpellier », qui vous économisera du beurre et accompagnera d'une façon idéale les fines tranches de charcuterie ou de viande froide placées en sandwiches à emporter en voyage ou en pique-nique.

Faites bouillir un peu d'eau salée, plongez-y une poignée de cerfeuil, estragon et ciboulette mélangés, laissez cuire 2 minutes, égouttez, prenez entre les mains, hachez fin avec 2 jaunes d'œufs cuits durs, 2 anchois dessalés, une demi-cuillerée de câpres et un gros cornichon. Passez au tamis et pétrissez cette pâte avec 6 cuillerées de beurre frais. Cette quantité permet de tartiner une vingtaine de sandwiches pain de mie.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU 27 AOUT 1946

Ingéniosité

Aucun aspect interplanétaire notable au cours de cette journée. Les vibrations de la Lunaison de la veille seront encore sensibles au cours de la matinée et nous rendront ingénieux, adroits et aptes à conclure de petites transactions commerciales rapides et lucratives. Pendant le reste de la journée, le ciel semble nous abandonner à nos initiatives personnelles, sans nous manifester cependant aucune hostilité, si ce n'est dans une petite menace de bavardage et de difficulté à conserver un secret.

Les enfants nés ce jour

Auront une intelligence souple, assimilatrice, un esprit pratique incliné aux réalisations tangibles. Aidés par une chance soutenue, ils feront de belles carrières, surtout s'ils se dirigent vers la médecine.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

L'année solaire qui commence pourra vous permettre de réaliser quelques-unes de vos ambitions. Vous pourrez réussir dans vos entreprises qu'elles soient commerciales ou intellectuelles. Si vous avez un petit secret à garder, méfiez-vous des tentations de parler ou d'écrire sans besoin.

DANY-ROY.

RAVITAILLEMENT PARISIEN

Rations du mois de septembre

PAIN, FARINE ET PRODUITS ASSIMILES. — Sans changement.

VIANDE. — 150 grammes de boucherie et 100 grammes de charcuterie, si les approvisionnements le permettent.

MATIERES GRASSES. — 300 grammes pour la catégorie E, 650 grammes pour les J3 et 500 grammes pour toutes les autres catégories.

DENREES DIVERSES. — Sans changement.

VIN. — Trois litres aux J3, M et V. Quatre litres aux C.

TRAVAILLEURS DE FORCE (T1 à T4). — Rations supplémentaires selon les catégories :

Pain : 1.500 à 7.500 grammes pour le mois.

Viande : 100 à 250 grammes par semaine.

Matières grasses : 100 à 300 gr. pour le mois.

Vin ou boissons : 1 à 13 litres.

CASSE-CROUTE DES TRAVAILLEURS DE NUIT. — 100 grammes de pain et 40 grammes de charcuterie ou fromage.

Le drame de la station Anvers

I

CE mystère, ce drame, qui devait passionner et épouvanter le monde entier, débuta, il faut le dire, le plus simplement qu'il soit possible de l'imaginer.

Ce fut une de ces petites scènes qui sont, grâce à Dieu, fréquentes dans la rue parisienne. Cent personnes — cent trente-sept exactement — y assistèrent et n'y firent guère attention : cela dura dans les dix minutes.

Voici :

« Ils » montèrent dans le métro — ligne Nation-Dauphine — à Pigalle. Wagon de première classe. Beaucoup de monde. Sept heures du soir. C'était la rame qu ramasse, à grands bruits de ferraille, les étranges bidons où se serrent les recettes de la journée.

Il y eut, dans la bousculade de la montée, deux mots échangés :

— Pardon, monsieur ?

— Faites donc, madame !

Rien d'autre !

Elle, une plus que jolie femme. Une brune, avec des yeux émouvants. Parisienne dans l'âme, sûrement. Portant avec simplicité un chef-d'œuvre de petit tailleur. Femme chic, et riche.

Lui ? Eh ! lui : un gentleman. Cela dit tout.

Une quarantaine d'années, peut-être ? Mais une quarantaine d'années qui le laissaient mince, souple, avec, dans son complet gris fer, très sobre, une silhouette sportive, musclée.

Lui ? Rien de particulier, parbleu !... Et cependant si ! Ses yeux...

Ceux de la dame étaient émouvants. Les siens — comment expliquer ? — inquiétants ! Un regard sombre, vif, brûlant. Un regard qui se faisait, parfois, insoutenable...

Mais, baste ! ces choses-là se remarquent « après ». Nul, sans doute, dans le wagon bondé, ne s'en avisa. Le métro démarrait, roulait sous la voûte sombre. Personne ne vit rien de plus que l'attention insistante qu' « il » lui prêtait à « elle ».

Bon ! qu'une femme jolie fixe le regard d'un monsieur entreprenant, cela a-t-il rien de stupéfiant ? Et cela doit-il faire songer à Fantômas ?

A ce compte il faudrait frémir sans arrêt !

La rame métropolitaine atteignit Anvers, stoppa. Peu de voyageurs à descendre, peu à monter. Mais l'arrêt fut assez long : on embarquait les recettes.

Et tout, encore, était normal.

Le monsieur regardait la dame, debout près de la portière. La dame, qui se savait regardée, parbleu ! souriait en feignant cette indifférence que les femmes affectent, en un cas pareil, avec une complète perfection.

Et le métro commence de repartir.

Trompette du chef de train... Réponse du machiniste. Puis le roulement brutal des portières qui se referment automatiquement...

Ce fut à cet instant précis que le drame se déclencha, inattendu, incompréhensible, inouï !

L'affaire d'un quart de seconde, d'ailleurs !

Le monsieur s'élança, bondit, plus exactement. Il la saisit, elle, l'empoigna aux épaules, à la taille, l'arracha de sa place, la souleva et, d'un geste violent, brutal, avant que la portière n'eût achevé de se refermer, il la lança sur le quai !

Bien entendu : tumulte !

On se précipita sur l'énergumène ! Une jeune fille se pendit à la sonnette d'alarme...

Mais le métro continua sa route, s'engouffra sous le tunnel, étouffant de son vacarme les clameurs indignées des voyageurs et des voyageuses témoins de cette sorte d'attentat !

Sur le quai de la station d'Anvers, cependant, l'émotion n'était pas moins vive, on le conçoit.

Le métro étant parti, le portillon d'accès venait de s'ouvrir et vingt personnes, au moins, avaient vu la malheureuse projetée hors du wagon.

On se précipita... Le chef de gare, déjà, galopait vers la victime...

Blessée ? Morte, peut-être ?

Eh bien, non ! Et personne n'en doutait. Un hasard — on invoque toujours le hasard en de telles circonstances ! — avait voulu que la jolie femme vînt tomber, en quelque sorte, dans les bras d'une grosse marchande de fleurs qui, encombrée d'un volumineux panier de violettes, n'avait pu monter dans la rame.

Les deux femmes — l'une amortissant la chute de l'autre — avaient roulé sur le sol. Mais elles se relevaient.

— Madame ! Madame ! clamait le chef de gare. Et la fleuriste hurlait :

—Ah ! le salaud ! le salaud ! Il l'a jetée !...

La jolie dame, elle, ne disait rien...

Très pâle, tremblante, comprimant d'une main les battements désordonnés de son cœur, elle demeurait immobile, comme pétrifiée sur place, comme incapable, encore, de comprendre ce qui lui était arrivé !

Le chef de gare la prit sous un bras. Un voyageur la soutint de l'autre côté. On l'entraînait :

— Il faut vous asseoir !

— Avez-vous quelque chose de cassé ?

— Un coup à se tuer, vous savez !

Et, seule, la marchande de fleurs parut prononcer une phrase utile quand elle suggéra :

— Mais, tonnerre ! on va pas le laisser filer, ce cochon-là ? Faut téléphoner qu'on l'arrête !

Sur quoi, précisément, dans le petit bureau du chef de gare, le téléphone carillonna :

— Allo ! vociféra l'employé. Ici Anvers ! C'est Barbès ?

Et, d'une voix qui s'enrouait d'émotion et de colère :

— Bloquez la rame 126 !... Dans le wagon des premières !... Arrêtez le bandit !... Les voyageurs vous diront...

Il en bafouillait !

Très calme, le chef de gare de Barbès répliqua :

— Allo ! Qu'est-ce que vous me chantez, Anvers ?... Comprends pas !... D'ailleurs, qu'est-ce qui se passe ? Les signaux sont ouverts et la rame n'arrive pas ?

— Hein ?... Quoi ?... La rame n'est pas chez vous ?

— Je vous dis qu'elle n'est pas arrivée...

Or, cela, c'était la vérité effarante.

Entre Anvers et Barbès, dans les quinze cents mètres qui séparent les deux gares et dont la voie, par surcroît, franchit la moitié à ciel ouvert, le métro avait disparu !

Il s'était escamoté, évanoui !

DEMAIN

Où un chef de gare se demande s'il ne devient pas fou.

KITTY

61

Un grand roman d'amour

DE ROSAMOND MARSHALL
ADAPTÉ PAR LEILA ROBERTSON

PHOTOS DU FILM PARAMOUNT

Kitty, fille des rues, est devenue la riche veuve du duc de Malmunster. Dans le cimetière de Saint-Botolph, près de la maison mal famée où elle passa son enfance, Kitty avoue tout son passé à son fiancé Brett Harwood (lord Montford).

Fair play

JE n'étais pas pervertie, je ne savais pas, personne ne se souciait de moi, jusqu'à ce jour où Hugh... C'était le jour où je posai pour Gainsborough, Hugh vint à l'atelier du peintre pour y acheter votre portrait, celui que je nomme « le Garçon en bleu ». Ce jour-là quelque chose est arrivé qui devait transformer ma vie. Etait-ce le bain, le linge propre, la robe de soie, les paroles aimables ? Je ne sais pas, mais je changeai. Peut-être votre visage était-il pour quelque chose dans cette métamorphose, je n'avais jamais rien vu de pareil à ce portrait. Oh ! Brett, c'était la première fois de ma vie que je voyais un visage si noble et si beau.

— Hugh, répéta Brett doucement.

Mon cœur battait à faire éclater ma poitrine.

— Hugh était gentil pour moi Brett, essayez de comprendre ; je n'étais rien et c'est lui et lady Susan qui m'ont tout appris. Ils m'ont appris tout ce que je sais, sans eux je serais encore une de ces filles que vous venez de voir entraîner par les gendarmes.

Il s'arracha de mes mains :

— Vous... une grande dame, dit-il avec rudesse, ce n'est pas possible.

Pendant un instant je ne pus répondre, j'avais tout prévu excepté qu'il ne me croirait pas ! Il tomba sur un genou et m'étreignit les épaules :

— Dites que ce n'est pas vrai, cria-t-il, dites-moi que ce n'est qu'une affreuse plaisanterie.

Je dévoilai mon visage comme si, par ce geste, j'avais voulu me montrer à lui nue.

— Entrez dans cette maison, vous y verrez la cave où je couchais sur un lit de paille, la cheminée avec la crémaillère et une casserole, la table et, dans le tiroir de la table, un jeu de cartes crasseux. Allez, Brett, et voyez par vous-même.

Le visage de Brett devint livide. Il se leva d'un bond. Mes mains pressées contre mes yeux clos et brûlants, j'écoutai le bruit de son pas décroître. Quand, à la longue, je regardai de nouveau, il était parti par la grille du cimetière.

Le même instinct qui mène un animal blessé à son gîte me poussa à chercher de l'aide et de la consolation auprès du seul ami fidèle qui me restât au monde.

Je donnai des ordres au cocher pour qu'il me conduisît chez Gainsborough.

D'un seul coup d'œil il avait tout compris. Il me fit asseoir et m'obligea à prendre un verre de bordeaux rouge.

— Que s'est-il passé, Kitty ?

— Ne demandez pas tout de suite.

Avec cette délicatesse qui lui était propre, Gainsborough se tut puis alla à son clavecin où il joua quelques mélodies très douces. Cette musique me fit fondre en larmes.

Kitty, est-ce lord Montford ?

Je fis signe que oui avec la tête.

— Ne le prenez pas si à cœur, m'implora-t-il.

— Oh ! Tom, cela me fait tellement mal.

— Vous lui avez tout dit ?

— Oui.

— Brave petite fille, dit-il, brave petite fille ! Vous avez joué franc jeu !

DEMAIN

Où Kitty s'aperçoit qu'elle n'a pas encore été assez franche.

Tirage de « France-soir », le 24 août 1946 : 394.270 exemplaires.

LES SPECTACLES DE PARIS

GAITÉ-LYRIQUE
REOUVERTURE SAMEDI 31 AOUT AVEC
ARMAND BERNARD - GERMAINE ROGER
Dans la plus gaie des opérettes françaises
MAM'ZELLE NITOUCHE

Au THEATRE DES VARIETES, René DARY, Hélène TOSSY, DUVALEIX, Raymond PELLEGRIN et Jacques DERIVES seront les principaux interprètes de « BALTHAZAR » comédie en 3 actes de Léopold MARCHAND, dont la première représentation, à ce théâtre, aura lieu mardi 3 Septembre en soirée.

Pierre STEPHEN qui vient de tourner un film a repris son rôle au PALAIS-ROYAL dans «DESCENDEZ ON VOUS DEMANDE» le nouveau grand succès de Jean de LETRAZ.

200e APOLLO
REOUVERTURE
SAMEDI 31 AOUT
LA NUIT DU 16 JANVIER

Le NOUVEAU-LANCRY va créer à la mi-Septembre une comédie musicale en vers de M. Charles GOAREM « EUX ET NOUS ». Ce spectacle qui mettra en scène des animaux sera la première adaptation poétique et musicale des dessins animés au théâtre. La distribution n'est pas encore définitivement arrêtée.

MOGADOR Le succès continue
Claudine CEREDA
la révélation de l'année dans
"NO, NO, NANETTE"
Jeudi et Dim. mat. 15 h. Soirées 20 h. 45

Au Palais de Glace
(Rond-Point des Champs-Elysées)
La Bataille de Caen
FILMS ET DOCUMENTS INEDITS
de 11 à 23 h.

MERCREDI
ERMITAGE
MAX LINDER
Version doublée
Clark GABLE Spencer TRACY Claudette COLBERT Hedy LAMARR
BOOM TOWN
(L'ATTAQUE DU PETROLE)

LA GRANDE ILLUSION
BIENTOT

ELDORADO MICHODIÈRE
TINO ROSSI
LE GARDIAN
son meilleur film son meilleur rôle

OLYMPIA
UN FILM d'aventures
COMME VOUS N'EN AVEZ ENCORE Jamais vu
LE FILS de MONTE-CRISTO
(The Son of Monte-Cristo)
VERS. ORIG. S/T FRANÇAIS
Mise en scène
PRODUCTION JACQUES CHARLES

MERCREDI
Gringalet
UN FILM QUE VOUS AIMEREZ

MERCREDI
LORD BYRON
Un film de LUBITSCH
LE CIEL PEUT ATTENDRE
en TECHNICOLOR v.o.

★ Agnès Capri reprendra, pour un mois, « La Monnaie du Pape », de Michèle Layaé. Première le 30 août.

Tour de France des vacances 1946

DEMAIN,
la suite de notre enquête :
NICE

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

La peinture coûte pourtant cher

Le déficit officiel est avoué des services de surface de la C.M.P., plus connue sous les initiales S.T.C.R.P., est de l'ordre d'un milliard sept cents millions. Que cette compagnie fasse des frais pour améliorer le service des lignes, cela peut se concevoir, mais qu'elle envisage de repeindre toutes les voitures, que ce soit aux couleurs de la Ville de Paris ou à celles de l'arc-en-ciel, alors vraiment « y a de l'abus ».

Pierre GILBERT,
118, rue Réaumur, Paris.

Coordonnez les relevés de compteurs !

Le relevé des consommations de gaz, d'électricité et d'eau est effectué par trois agents appartenant à chacune des sociétés intéressées et qui opèrent à des dates différentes. Il en est de même lors de l'encaissement des quittances. Ces sociétés, étant concessionnaires des services publics,

Défense des Français

Voyageurs en panne

Il est bien probable que, parmi les huit mille voyageurs bloqués soudainement en gare de Dijon par une grève locale des cheminots, la majorité partageait leur avis sur la déplorable organisation du ravitaillement bourguignon.

Mais il est bien certain aussi qu'ils ont tous trouvé la farce bien amère et qu'en dépit de la sympathie dont jouit dans le public la corporation des cheminots, les protestations n'ont pas manqué de vivacité.

Sans vouloir dramatiser, encore que l'interruption du trafic dans une des principales gares de France soit une chose grave, ayant ses répercussions sur l'ensemble du réseau, on peut regretter que de pareilles mœurs aient tendance à s'installer dans le pays.

La grève, surtout lorsqu'elle affectait un service public, était considérée comme une chose sérieuse. Elle était rarement inopiné et le cas de Dijon est sans doute sans précédent dans l'histoire syndicale d'une corporation qui soutint autrefois, sur le plan national, d'honorables batailles. Mais, après Dijon, pourquoi les cheminots de Lille ou ceux de Saint-Pierre-des-Corps n'en feraient-ils pas autant, s'ils n'ont pas reçu à temps leur ration de vin ? Cela mettrait un peu de distraction dans les gares et de l'imprévu pour les retours des congés payés.

Il n'en reste pas moins qu'un incident comme celui-ci illustre à souhait l'incohérence gouvernementale. Une délégation de cheminots « monte » à Paris trouver M. Farge pour l'entretenir de la situation. C'est au ministre du Ravitaillement qu'on demande de trancher la question. Pendant ce temps, que font les ministres des Travaux publics et de l'Intérieur? On aurait pensé qu'ils avaient leur mot à dire.

Mais on ne dit plus rien. La consigne est à la prudence. Personne ne veut se compromettre, à quelques semaines des élections. Alors, devant la carence générale des pouvoirs publics, l'action directe reprend ses droits.

Voilà l'excuse des cheminots de Dijon.

Pierre THIBAULT.

C'est à Paris surtout que s'est réglé l'incident américano-yougoslave

MAIS LA PRESSE AMERICAINE RESTE MECONTENTE ET LA QUESTION DANUBIENNE FERA REBONDIR A L'O. N. U. LE DESACCORD DES DEUX BLOCS

(D'un de nos envoyés spéciaux permanents, Georgette GOLDBERG)

WASHINGTON, 26 août. (Par câble, via Radio-France.)

Le différend américano-yougo- , qui samedi après-midi semblait devoir rebondir, s'est subitement apaisé dans la soirée. Alors qu'on annonçait déjà que le secrétaire d'Etat par intérim, M. Dean Acheson, avait rédigé sa plainte à l'O.N.U. et — sans réponse directe de Tito — s'apprêtait à saisir le Conseil de Sécurité, le même Dean Acheson devait bientôt déclarer que « les conditions de l'ultimatum étaient remplies et qu'il ne s'agissait plus que d'attendre quelles seraient les réparations proposées par Belgrade à Washington ».

C'est qu'en effet M. Byrnes, à Paris, ne restait pas inactif. Entre deux coups de téléphone au Département d'Etat, il recevait les aviateurs rescapés de l'incident du 9 août et s'entretenait longuement avec eux, en présence du sénateur Connally.

Par ailleurs, M. Georges Bidault recevait M. Kardelj, ministre des Affaires étrangères yougoslave, et bien que l'on n'ait reçu aucune précision concernant les conversations des deux ministres, il est permis de penser que M. Bidault était entré en rapport avec M. Byrnes et qu'une fois de plus le président français a servi de conciliateur.

Les rapports de M. Patterson

En même temps, Washington prenait connaissance du rapport adressé à la Maison Blanche par M. Richard Patterson, ambassadeur des U.S.A.

Le maréchal Tito lui a assuré que les occupants du premier appareil avaient été libérés ce jour même et étaient déjà en route pour Trieste.

Le maréchal a déclaré ensuite que les avions alliés avaient survolé le territoire yougoslave des milliers de fois et que de tels vols tournaient délibérément en dérision la souveraineté yougoslave et s'efforçaient d'impressionner la Yougoslavie par la force alliée.

Quant au premier avion, il n'était pas « à quelques kilomètres à l'intérieur de la Yougoslavie, mais à 50 kilomètres ».

Le maréchal a souligné qu'il regrettait infiniment l'événement, a promis d'en donner confirmation écrite et de répondre aux autres questions soulevées.

Au cours d'une conférence ultérieure, il a promis de satisfaire aux exigences de la note américaine.

M. Patterson a également envoyé un long rapport au sujet de la visite qu'il fit sur les lieux de l'incident du 13 août où cinq aviateurs américains trouvèrent la mort.

Quoiqu'il reste encore à régler la question des réparations, celle de l'officier turc passager du premier avion et qui, blessé, reste hospitalisé en Yougoslavie, et enfin celle des obsèques des cinq aviateurs tués, l'incident semble pour le moment réglé. On annonce la reprise du trafic aérien entre Vienne et Udine. Les pilotes ont reçu l'ordre de suivre le même itinéraire qu'auparavant, soit Klagenfurth-Hemagor-Udine et de prendre toutes les mesures nécessaires pour éviter le survol du territoire yougoslave. En cas de mauvais temps, les avions ne partiront pas

Les péniches du Danube

Mais la Yougoslavie va saisir le Conseil économique et social de l'O. N.U. de la question de 173 bâtiments de la flotte yougoslave du Danube détenus « illégalement » par les Américains et qui ont déjà fait perdre à la Yougoslavie 2.400.000 francs.

Une conférence danubienne

Déjà, il y a trois semaines, l'U.R. S.S. adressait une demande similaire aux Etats-Unis en réclamant les bateaux russes détenus par les U.S.A. dans leur zone d'occupation en Autriche et les U.S.A. répondaient en réclamant que se réunisse une conférence pour régler une fois pour toute la question de la navigation sur le Danube.

Ainsi, il apparaît que la demande de Tito à l'O.N.U. ne constitue pas une réponse à l'ultimatum américain concernant les incidents aériens.

Il n'en reste pas moins que la question danubienne, ajournée par les quatre grands au cours de leur réunion à Londres au mois d'avril dernier, va faire ressortir une fois de plus les dissentiments latents entre le bloc slave et les Anglo-Saxons.

Copyright by France-soir *and Georgette Goldberg.*

Mardi, les dépouilles des cinq aviateurs seront transférées à Belgrade

BELGRADE, 26 août (A.P.). — Une escadrille de chasseurs yougoslaves escortera l'avion personnel de M. Richard Patterson à bord duquel doivent être transportés, mardi, les corps des aviateurs américains tués lors du second incident.

Après la levée des corps, le cortège traversera Bled, puis rentrera à Ljoubliana. Les cercueils seront alors placés dans un dépôt mortuaire sur l'aérodrome en attendant l'avion qui les transportera à Belgrade.

Belgrade : 110 survols du territoire entre le 10 et le 20 août

BELGRADE, 26 août. (A.F.P.). — Les milieux officiels yougoslaves, selon la radio de Belgrade, ont déclaré aujourd'hui que 110 avions militaires britanniques ou américains ont violé le territoire yougoslave entre le 10 et le 20 août. Sur ces 110 avions, précisent-ils, 91 étaient des avions de combat, 34 chasseurs et 57 bombardiers, et 19 avions de transport.

M. Patterson s'est entretenu à Vienne avec le général Clark

VIENNE, 26 août (A.P.). — M. Richard Patterson, ambassadeur des Etats-Unis en Yougoslavie, est arrivé aujourd'hui à Vienne par la voie des airs et a conféré, pendant plusieurs heures avec le général Mark Clark.

Aussitôt après l'entrevue, M. Patterson a pris l'avion pour Salzbourg.

LES AGRESSEURS DU FOURGON POSTAL SONT CEUX de la Banque de France

Durant toute la journée de dimanche l'inspecteur principal Maistre et ses collègues de la Police judiciaire ont poursuivi leurs investigations aux fins d'identifier les auteurs de l'attaque du fourgon postal de Pars-Nord

Les polices de France, Sûreté Nationale et Préfecture de police de Paris, diffusent le signalement de deux audacieux agresseurs.

Le premier : corpulence forte, taille 1 m. 75, 38 ans environ, teint mat, type étranger, parlant correctement français, vêtu d'un trench-coat ou d'une gabardine beige.

Le deuxième : même corpulence, taille sensiblement la même, âgé de 30 ans environ, chapeau marron, costumé marron également, cheveux légèrement roux.

Ajoutons que l'une des voitures ayant servi aux agresseurs a été retrouvée dimanche dans la banlieue.

Dans celle-ci les policiers auraient fait d'intéressantes constatations leur permettant de penser que les bandits sont aussi les auteurs du coup manqué contre la fonderie de la Banque de France.

DUBLY 0+ 23e ANNÉE *Détective*

Renseignements intimes, confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS, etc. Enquêtes avant mariage et sur moralité

121, RUE St-LAZARE - EUR. 52-39 FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

— et patati...
— et pas Tito...

(Dessin de Jean Effel, reproduction interdite.)

Ankara réclame le passager turc

ANKARA, 26 août (A.F.P.). — On croit savoir que le gouvernement turc a entrepris des démarches auprès du gouvernement yougoslave au sujet de l'officier turc blessé au cours de l'atterrissage forcé d'un avion américain le 9 août en territoire yougoslave.

Aucune réponse ne serait parvenue à Ankara.

NOUVEAUX TROUBLES AUX INDES

Gandhi condamne l'action directe

ALLAHABAD, 26 août (A.P.). — Les troubles qui durent depuis trois jours à Allahabad ont rebondi, hier, la police ayant ouvert le feu sur des manifestants musulmans. L'un d'eux a été tué.

A Madura, la police a également tiré pour disperser une foule d'ouvriers des filatures à la suite de bagarres entre les adhérents de syndicats rivaux.

Parlant à Bombay des événements qui viennent d'ensanglanter les Indes, le mahatma Gandhi a condamné l'*action directe* déclenchée par les Musulmans. « La Ligue musulmane, a-t-il d'ailleurs ajouté, n'est pas la seule responsable de cette débauche de violence. »

Mesures d'exception au Pendjab

LAHORE, 26 août (A.F.P.). — Dans un communiqué publié hier, le gouvernement provincial du Pendjab annonce la promulgation de mesures d'exception « en raison de la situation politique tendue ».

Ces mesures comprennent, notamment l'interdiction de tout rassemblement de plus de cinq personnes sur la voie publique et la censure de la presse.

LES OUVRIERS DE LA MARINE MANIFESTENT à Cherbourg :

Les fêtes du « Colossus » ont coûté trop cher

(De notre correspondant part.)

CHERBOURG, 26 août. (Par tél.) — Hier, au large de Cherbourg, le « Richelieu » a été attaqué par deux sous-marins inconnus. Le cuirassé répondit de toute son artillerie. Mais un immense vrombissement remplit le ciel : 30 appareils du porte-avions « Colossus » fonçait en piqué sur l'énorme cuirassé...

...Cette démonstration de combat aéronaval était le clou des fêtes de Cherbourg, qui se sont déroulées en présence de MM. Teitgen, Michelet, Tillon, et du général Juin.

Si elles furent suivies d'une réception brillante à bord du « Colossus », une imposante manifestation non prévue les précéda...

Cinq mille personnes assistèrent le matin à un meeting organisé par le Syndicat des travailleurs réunis de la marine, à l'issue duquel un ordre du jour a été adopté, protestant contre les dépenses entraînées par cette manifestation navale.

L'ordre du jour fut remis au ministre par une délégation des syndicats, au cours de la réunion du théâtre et, lorsque les officiels sortirent de celui-ci pour aller à la gare, ils se trouvèrent devant une foule assez nombreuse qui manifesta son mécontentement par des cris hostiles.

Porté disparu un prisonnier rentre de zone russe où il était resté volontairement

ROUBAIX, 26 août (A.F.P.). — Un prisonnier, M. Octave Delanche, de Wattrelos — dont la famille avait été officiellement avisée il y a deux mois qu'il était considéré comme disparu — est rentré samedi dernier chez lui, rapatrié de la zone soviétique.

On avait prêté à M. Delanche des affirmations concernant la présence en Russie de prisonniers français, mais l'intéressé vient de remettre les choses au point.

Fait prisonnier en 1940, il avait été envoyé comme travailleur à Dresde, où il fut blessé au cours d'un bombardement et hospitalisé.

Au moment de l'arrivée des troupes alliées dans cette ville, il fut recueilli par des civils allemands et soigné chez eux pendant huit mois. Il aida ensuite volontairement de son travail ses hôtes bénévoles, et s'il essaya, assure-t-il, d'écrire chez lui, il reconnaît qu'il n'a jamais signalé sa présence aux autorités.

Il précise d'autre part qu'il a joui pendant toute cette période de la plus entière liberté. Mais les autorités soviétiques ayant eu connaissance de sa situation le convoquèrent et il fut transféré dans un camp de rapatriement proche de Francfort-sur-Oder, où il séjourna un mois environ, le temps nécessaire pour que son cas, qui avait été signalé au centre de rapatriement de Berlin, fut réglé.

Enfin, M. Delanche a tenu à déclarer que s'il s'était fait l'écho de bruits selon lesquels des Français se trouvaient encore retenus en Russie, il ne connaissait pour sa part personne qui y fut retenu contre sa volonté.

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANC.

LE PARIS-TOULOUSE DÉRAILLE PRÈS DE VIERZON

CHATEAUROUX, 26 août (De notre corr. part. par téléph.). — L'express de Toulouse N° 1023, parti de la gare d'Austerlitz dimanche, à 20 h. 40, a déraillé vers 23 h. 15 peu après la gare de Neuvy-Pailloux entre Salbris et Vierzon.

Cinq voitures ont été précipitées hors de la voie qu'elles ont entièrement saccagée sur près de 100 mètres.

Par miracle aucun voyageur n'a été blessé et tous les voyageurs continuèrent leur route dans les voitures demeurées intactes.

Autre heureux fait du hasard : l'express montant de Châteauroux peu après a pu s'arrêter à une centaine de mètres avant le train déraillé.

Le trafic Paris-Toulouse est détourné par Loche, Tours, Vierzon, la voie ne pouvant être dégagée avant ce soir.

LE TABAC EN VENTE LIBRE EN ALGÉRIE

ALGER, 26 août. (A.F.P.) — Aux termes d'un arrêté du gouvernement général en date du 24 août, la vente du tabac et des cigarettes sera libre en Algérie à partir du 1er septembre.

VOTRE MARCHÉ A PARIS

Nouveaux prix-limites des fromages blancs et deregime :

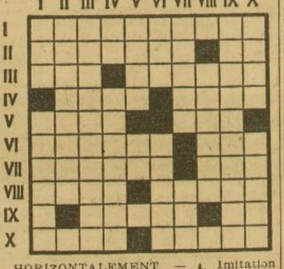
FROMAGES GRAS. — Demi-suisse, la boîte de 6 (180 gr.) non pasteurisé, 12 fr. 50 ; pasteurisé, 13 fr. — Demi-sel, la boîte de 6 (520 gr.), non pasteurisé nu, 51 fr. ; sous aluminium, 53 fr.; pasteurisé nu, 54 fr.; sous aluminium, 55 fr. 50. — Régime (25 % d'extrait sec), la boîte de 150 gr., 9 fr. ; 300 gr., 16 fr. 50 ; 1.800 gr., 100 fr. — **FROMAGES MAIGRES** : demi-suisse, la boîte de 6, non pasteurisé, 9 fr. 50 ; pasteurisé, 10 fr. — Demi-sel, la boîte de 6 non pasteurisé nu, 30 fr. 50 ; sous aluminium, 36 fr. 50 ; pasteurisé nu, 37 fr. ; sous aluminium, 39 fr. — Régime (33 grammes extrait sec), la pièce de 150 gr., 5 fr. 50 ; 300 grammes, 10 francs.

Quelques prix de détail fruit et légumes :

EN BAISSE. — Choux, 5 fr. ; choux-fleurs, 32 fr. ; poireaux, 7 fr. — Prunes reine-claude et mirabelle, 48 francs.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 476



HORIZONTALEMENT. — I. Imitation de maroquin ou de cuir (10 lettres). — II. L'étonnement qu'il provoque le ravit (7 l.). Préfixe (2 l.). — III. Un Anglais s'en passe difficilement (3 l.). Entouré de respectueuse estime (6 l.). — IV. Fumé et salé (4 l.). Chacun est tenu de payer le sien (4 l.) — V. Argile (4 l.). On en engraisse les animaux (3 l.) — VI. La guerre en laisse toujours (6 l.). Avec les jeux ont une divinité (3 l.). — VII. Un des principes des huiles grasses (6 l.). Préfixe signifiant jeune (3 l.). — VIII. Intact (4 l.). Ils occupent bien des femmes (5 l.). — IX. Ville d'Irlande libre (5 l.). — Conjonction (2 l.) — X. Ancienne ville d'Italie (4 l.). Poursuivie en justice (5 l.).

VERTICALEMENT. — I. Place (3 lettres). Type de l'homme de cour dans Molière (6 l.). — II. Petit écrit (8 l.). — III. Qui ne craint pas le travail assidu (10 l.) — IV. Conjonction (2 l.). Aspire fortement des narines (7 l.). — V. Liquide nourricier (4 l.). Préposition (2 l.) — VI. Interrogatif (3 l.). Etoffe de laine (5 l.). — VII. Vases (5 l.). Une des Cyclades (3 l.). — VIII. Ne laisse pas entier (6 l.). — IX. Qui est propre à un cruel empereur romain (10 l.). — X. Exprime (4 l.). Reproduction exacte de nous-même (5 l.).

Solution du Problème N° 475

HORIZONTALEMENT. — I. Désemparés. — II. Oratoire. — III. Mur. Nerfs. — IV. Idiot. Ouïs. — V. Ciguë. Ns. — VI. Iturbide. — VII. Edéniens. — VIII. Ia. Ilot. — IX. Ait. Ail. Inamovible.

VERTICALEMENT. — I. Domicilial. — II. Erudit. Ain. — III. Sarigue. Ta. — IV. Et. Curdi. — V. Montebello. — VI. Pie. Ino. — VII. Arrondit. — VIII. Refusée. Ab. — IX. St. Il. — X. Su. Sessile.

PUNAISES

PUCES — La meilleure garantie de DESTRUCTION — MITES

La perfection de nos nouveaux brevets prouvée par des millions de travaux des MILLIERS de Clients

PARIS 49, Boul. Port-Royal Tél. Gob. 45-17

CHIMIE-PROTECTION

MARSEILLE 14, Rue Venture, 14 Tél. Dragon 07-52

A Dijon le trafic a repris

La grève des cheminots a renouvelé les scènes de juin 40

(De notre correspond. particul.)

DIJON, 26 août. (Par téléphone.) — **Après 40 heures de grève qui perturbèrent une importante partie du trafic ferroviaire français, les cheminots ont repris le travail à minuit.**

A Dijon, plaque tournante pour le trafic du P.-L.M., une grève inopinée fut déclenchée à 8 heures, samedi, au dépôt des machines de Perrigny, bloquant huit trains des grandes lignes et immobilisant six mille voyageurs.

Cet acte de protestation pris sans que les dirigeants syndicaux de la C.G.T. en aient été informés a eu son origine dans la délicate question du ravitaillement :

— 300 grammes de viande par semaine à la taxe, augmentation de la ration de vin, réclamaient les grévistes, sinon, pas de locomotive!

Cependant que les délégués des grévistes roulaient en Micheline vers Paris où ils voulaient rencontrer M. Farge, Dijon voyait se rééditer les scènes de l'exode 40.

Les délégués reçus au ministère du Ravitaillement

La délégation des cheminots dijonnais, arrivée samedi soir, à 22 h. 15, à Paris, fut reçue hier matin par M. Duperrier, directeur du Cabinet de M. Yves Farge.

Après cette entrevue, M. Duperrier a déclaré :

» J'ai donné aux délégués l'assurance que le nécessaire sera fait afin que la répartition puisse être distribuée le plus rapidement possible. Après ces explications, plusieurs délégués m'ont remercié de ces assurances.

» Ils ont déclaré qu'ils allaient se mettre en relation téléphonique avec leurs commettants et ils ont exprimé l'espoir que les choses pourraient ainsi rapidement rentrer dans l'ordre. »

Les transports repartent

Conformément à la décision prise, à la majorité des trois quarts, les cheminots de Dijon ont repris le travail hier soir.

Dans les trains stationnant en gare, vers 23 heures, étaient encore installés les derniers des quelques 6.000 voyageurs immobilisés à Dijon depuis la nuit.

Le trafic normal est complètement rétabli. Cependant, un certain nombre de trains sont encore détournés par les lignes du Bourbonnais.

Le congrès S.F.I.O. et la discussion constitutionnelle

plat de résistance de la semaine politique

La semaine politique qui s'ouvre aujourd'hui sera principalement marquée, à partir de jeudi, par le congrès socialiste, dont les débats se prolongeront jusqu'à dimanche.

L'essentiel des discussions y portera sur le rapport moral présenté par le secrétaire général, M. Daniel Mayer, rapport qui a été repoussé par la majorité des Fédérations. En fait, c'est toute la politique intérieure de la S.F.I.O. et, par contre-coup, la formule de gouvernement tripartî qui pourra ainsi se trouver remise en cause.

Ce Congrès, qui se tiendra au Palais de la Mutualité, ne doit pas faire oublier le projet de Constitution dont l'examen continuera demain, jeudi et vendredi au Palais-Bourbon. A partir de demain, l'Assemblée abordera l'examen des articles, au sujet desquels plus de 300 amendements ont été déposés.

Les radicaux voteront le projet de constitution

LYON, 26 août. — Au congrès radical-socialiste du Rhône, M. Edouard Herriot a prononcé un important discours. Après avoir condamné le tripartisme et la représentation proportionnelle intégrale qui frustre l'électeur de ses droits essentiels, M. Edouard Herriot a dit que « les adversaires de l'enseignement laïc peuvent conserver leurs écoles, mais à leurs frais bien entendu. »

— Le rapport de M. Coste-Floret sur la Constitution, a-t-il ajouté, est un travail sérieux, bien fait et témoignant d'une science juridique certaine.

» Nous sommes disposés, dit-il, à voter ce projet, car il consacre des améliorations importantes que nous avons été les premiers et les seuls à demander, ce qui prouve que nous ne cherchons que l'intérêt permanent de la France et de la République. »

Mais les radicaux refuseront de laisser aux députés l'initiative des dépenses. « On a le droit de faire des largesses quand on paie soi-même, mais pas quand on paie avec les deniers des autres. »

DES DIRECTEURS DE LA SURETÉ NATIONALE DANS LES DÉPARTEMENTS

Un décret paru à l' « Officiel » publie les nominations de directeurs départementaux pour la police, dont les fonctions sont à peu de chose près identiques à celles qu'occupaient jusqu'en mars dernier les secrétaires généraux régionaux.

Ces directeurs départementaux de la Sûreté nationale relèvent de l'autorité préfectorale pour toutes les opérations de police — maintien de l'ordre, renseignements généraux, etc. — à l'exception des opérations dépendant de la direction de la police judiciaire ou de la Défense du territoire.

Il est regrettable que ce poste de directeur départemental n'ait pas été créé plus tôt. Les regrettables incidents survenus à Nantes la semaine dernière auraient ainsi pu être évités. L'autorité de préfet ne lui conférant pas nécessairement de compétence étendue en matière policière.

A Nantes, les restaurants rouvrent sous la protection de la police

NANTES, 26 août (Dépêche « France-soir »). — Sur les huit arrestations opérées à la suite de la manifestation au cours de laquelle furent mises à sac les boîtes de nuit nantaises, quatre ont été maintenues pour pillage.

Le calme est revenu. Il est vrai que d'importantes forces de gendarmerie sont arrivées à Nantes, casernées en plusieurs points de la ville. Il faudra de longues semaines pour remettre en état l'hôtel de la duchesse Anne, le plus important de Nantes, où les dégâts sont considérables. Mais, par contre, plusieurs restaurants et cafés saccagés ont déjà rouvert leurs portes. Mais les clients ne s'y risquent qu'avec prudence.

Fin de la grève perlée

NANTES, 26 août (de notre corresp. partic.). — Depuis jeudi, les ouvriers des chantiers de Bretagne, à Nantes, avaient décrété la grève sur le tas parce que la majoration de leur traitement ne portait que sur le salaire de base alors que dans leur idée elle devait porter également sur les indemnités.

Le conflit est aujourd'hui terminé puisque samedi à 15 heures le préfet de la Loire-Inférieure recevait des instructions du ministre du Travail donnant toute satisfaction aux ouvriers métallurgistes de Nantes.

TROUVILLE

HOTEL-TIVOLI

PRIX - PENSIONS MODÉRÉS

BOURSE DE PARIS

LUNDI 26 AOUT

Le volume des échanges s'est encore amenuisé. Tendance générale plus faible dans presque tous les compartiments. Clôture dans les bas niveaux.

MARCHÉ OFFICIEL

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	92 75	92 50
3 % 1878-90	95 20	96 ..
5 % 1920	137 70	138 ..
3 1/2 % 1942	100 40	100 30
3 % 1942	.....	.....
3 % 1945	92 50	92 50
Caisse aut. 5 % 38	126 60	126 40
Oblig. 4 1/2 % 33	1.309 ..	1.310 ..
— 4 % 34	1.181 ..	1.195 ..
7 % 1924 $ 1.000	138300 ..	.....
4 % 1939 Fl. 1.000	72 500 ..	73 000 ..
Obl. Banq. France	6 560 ..	6.565 ..
B.N.C.I.	960 ..	960 ..
C.N.E.	1.765 ..	1.770 ..
Crédit Lyonnais	1.783 ..	1.785 ..
Société Générale	1.850 ..	1.850 ..
Bque Afr. Occid.	2.749 ..	.....
— Indochine	8 600 ..	8.800 ..
Crédit National	3 400 ..	3 300 ..
Bque H. Fco-Arg.	3.605 ..	3.550 ..
— de Paris	1 350 ..	1 265 ..
— Transatlantiq.	800 ..	815 ..
B.U.P.	825 ..	822 ..
Cie Algérienne	1 660 ..	1.620 ..
Cdit Comm. France	2 025 ..	2.100 ..
— Indust. Comm.	950 ..	950 ..
— Fcier France.	5.500 ..	5.750 ..
— Fcier Indoch.	831 ..	800 ..
Marseill. Crédit	1.425 ..	1.460 ..
Suez	48.300 ..	48.810 ..
— jouiss.	38.200 ..	39 190 ..
— fondat.	37.800 ..	38 000 ..
— civile	14.950 ..	14.495 ..
Ch. fer B.-Aires	2 207 ..	2.150 ..
Métropolitain	1.060 ..	.....
Paris. Industrie	1 085 ..	1 055 ..
Santa-Fé (Ch. fer)	3 300 ..	3 260 ..
Shanghaï (Tramw.)	1.515 ..	1.501 ..
Docks Marseille	2 250 ..	2 370 ..
Eaux (Cie Gle)	1 589 ..	1.520 ..
Lyonnaise Eaux	1.300 ..	1.300 ..
Aisthom	975 ..	1.005 ..
C.P.D.E.	1.355 ..	1.360 ..
Génér. Electricité	4.980 ..	4.750 ..
Littoral Méditerr.	1.126 ..	1 130 ..
Energie Industr.	1.465 ..	1 462 ..
F. Mot. Truyère	2.750 ..	2.750 ..
Radio - Electrique	262 ..	.....
Signaux Electr.	9 605 ..	10 200 ..
T.S.F.	1 826 ..	1 820 ..
Thomson	780 ..	805 ..
Union Electr.	644 ..	640 ..
Dollfus-Mieg	33.000 ..	32.950 ..
Gillet-Thaon	697 ..	676 ..
Saint Frères	2.410 ..	2 390 ..
Gaz Lebon	3 025 ..	3.100 ..
Ecl. Chauff. F. M.	1.325 ..	1.330 ..
Gaz et Eaux	940 ..	940 ..
Longwy	1 630 ..	1.649 ..
Paris-Outreau	6 055 ..	6.050 ..
Als. Constr. Méc.	3.165 ..	3.180 ..
Ch. Saint-Nazaire	2.850 ..	2.900 ..
Châtillon-Comm.	2.540 ..	2 500 ..
Citroën N.	3.860 ..	3.890 ..
Commentry-Fourch.	2.350 ..	.....
Electro-Métall.	437 ..	437 ..
Fives-Lille	2.230 ..	2 300 ..
Pontgibaud	4.550 ..	.....
Ford	785 ..	795 ..
Aciér. Marine	1.210 ..	1.190 ..
Forges Nord-Est	1 780 ..	1.745 ..
Jeumont	1.210 ..	1 260 ..
Fco-Belge Ch. fer	20.590 ..	19.900 ..
Denain-Anzin	3.800 ..	3.750 ..
H. F Saulnes	1.400 ..	1 448 ..
Louv. Montbard	1.225 ..	1 201 ..
Fse Mat. Ch. fer	3.150 ..	3.030 ..
Métaux (Fse des)	4 250 ..	4 100 ..
Peugeot	1.850 ..	1.850 ..
Saut-du-Tarn	3 425 ..	3.435 ..
Schneider	6.240 ..	6.140 ..
Sénelle - Maubeuge	1 751 ..	1.740 ..
Tréfil. Havre	2.275 ..	2 295 ..
Béthune	2.075 ..	2.080 ..
Charb. Tonkin	2 760 ..	2.770 ..
Aniche	1.720 ..	1.721 ..
Anzin	1 060 ..	1.060 ..
Blanzy	2.050 ..	2.050 ..
Courrières	650 ..	650 ..
Lens	810 ..	810 ..
Liévin	435 ..	435 ..
Marles	820 ..	820 ..
Vicoigne	770 ..	770 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Boléo	182 ..	186 ..
Equat. Mines	1.545 ..	1.530 ..
Guergour	5.500 ..	5.595 ..
Min. Congo	750 ..	725 ..
Mokta	22.000 ..	.....
Nickel	2 931 ..	2.970 ..
Ouenza	5 900 ..	5 900 ..
Penarroya	1.165 ..	1.190 ..
Pyrites Huelva	3.190 ..	3.040 ..
Tekkah	5 100 ..	5.350 ..
Fse des Pétroles	3.320 ..	3.302 ..
Hyd. St-Denis	1 612 ..	1.640 ..
Standard Pétroles	3.450 ..	3 400 ..
Gafsa	5 055 ..	5 100 ..
Ph. Constantine	2.774 ..	2 940 ..
Air Liquide	1.745 ..	1.728 ..
Algér. Prod Chim.	925 ..	935 ..
Bozel-Maïtra	670 ..	670 ..
Cotelle-Foucher	2.275 ..	2 275 ..
Ugine	1 555 ..	1.480 ..
Givet-Izieux	5.065 ..	5.199 ..
Kali	2.720 ..	2 690 ..
Kuhlmann	2.235 ..	2 325 ..
Péchiney	2.175 ..	2 100 ..
Rhône-Poulenc	2 061 ..	2.050 ..
Saint-Gobain	3 840 ..	3.720 ..
Salines Djibouti	1.980 ..	1 990 ..
Port Rosario	16.300 ..	16.250 ..
Chargeurs Réunis	4.975 ..	5.100 ..
Delmas-Vieljeux	3.405 ..	3 250 ..
Transatlantique	472 ..	450 ..
Transp. Maritimes	6 610 ..	.....
Bénédictine	12.250 ..	12 300 ..
Brass. Quilmès	31 800 ..	32.485 ..
— du Maroc	4 420 ..	4 300 ..
Ch. Gendarme	2 905 ..	2.905 ..
Damoy	6.350 ..	6.350 ..
Dist. Indochine	950 ..	942 ..
Docks Rémois	775 ..	735 ..
Gr. Moul. Corbeil	1.050 ..	1.050 ..
— de Paris	550 ..	521 ..
Mumm	2.845 ..	2.680 ..
Nicolas	1 564 ..	1.565 ..
Nossi-Bé	7.575 ..	7.950 ..
Olida	30 500 ..	29.100 ..
Raff. St-Louis	3.230 ..	3.100 ..
Say	1 364 ..	.....
Saint-Raphaël	40.500 ..	39 500 ..
Sucr Coloniales	1.765 ..	1 701 ..
Cim. Lafarge B	4.395 ..	4 250 ..
— Français	6.640 ..	6.600 ..
— Indochine	795 ..	800 ..
Pollet	3.350 ..	3.250 ..
Bergougnan	5 500 ..	5.295 ..
Caout. Indochine	2.050 ..	2.070 ..
Cult. Tropicales	580 ..	575 ..
Dunlop	3 100 ..	3.100 ..
Indoch. Hévéas	995 ..	975 ..
Terres - Rouges	1 330 ..	1.330 ..
Coty	2.750 ..	2.695 ..
Gal. Lafayette	270 50	265 ..
Nouv. Galeries	1.580 ..	1.550 ..
Orosdi-Back	785 ..	772 ..
Paris-France	3.300 ..	3 290 ..
Printemps	860 ..	810 ..
Libr. Hachette	4.305 ..	4.315 ..
Afrique Occid.	4.200 ..	.....
Colonies (Cie)	2.475 ..	2.340 ..
Lyon. Madagascar.	1.325 ..	1.260 ..
Maroc-aine (Cie)	4.052 ..	4.050 ..
Maurel et Prom.	1.295 ..	1 250 ..
Ouest Africain	4 900 ..	4.825 ..
Peyrissac	3 350 ..	3.420 ..
Tabacs Maroc	60.000 ..	59.950 ..
Compteurs à Gaz	1 915 ..	1.901 ..
Entreprise (Gle)	1.340 ..	1.500 ..
Trav. Marseille	2 370 ..	2.356 ..
Bque Ottomane	2 975 ..	2.990 ..
Fco Canadien	19 900 ..	20.500 ..
Canadian Pacific	1 820 ..	1.760 ..
Central Mining	10 325 ..	10.300 ..
East Geduld	4 350 ..	4.475 ..
Geduld	2.670 ..	2.720 ..
Rio-Tinto	6 200 ..	6.075 ..
Union Corporation	5 920 ..	5.900 ..
Azote	6 800 ..	6.755 ..
Royal Dutch	22 100 ..	22.500 ..
Est Asiatique D	9 750 ..	9 600 ..
Liebig's	38.875 ..	38 000 ..
Neuté	4 540 ..	4.510 ..
Sucr. d'Egypte	910 ..	920 ..
Suédoise Allum.		

COURTIERS EN VALEURS

Aciér. Chili	32.800 ..	32.800 ..
Hotchkiss	2.410 ..	2 340 ..
Albi	830 ..	840 ..
Bruay	254 ..	254 ..
Huiles de Pétrole	1.765 ..	1 799 ..
Oubanghi Oriental	2.650 ..	2.525 ..
Salsigne	5.775 ..	5 700 ..
Huaron préf.	7.325 ..	7 225 ..
M'Zaita	873 ..	870 ..
Talcs Luzenac	12.400 ..	12 700 ..
Phosph. Tunis	875 ..	875 ..
Pointe-à-Pitre	2.000 ..	2.050 ..
Cambodge	1.745 ..	1 705 ..
Hutchinson	15 500 ..	15 450 ..
Michelin	14 000 ..	13 900 ..
Padang	1.715 ..	1 705 ..
Schappe de Lyon	23 100 ..	22.400 ..
Viscose Nationale	1.870 ..	1.830 ..
Brass. Comète	6.025 ..	6 025 ..
— Champigneuil	2.375 ..	2 325 ..
Cinzano	4.200 ..	4 130 ..
Pernod	4.700 ..	4 675 ..
Monaco

France-soir

LE DRAME SPORTIF DE ZURICH

Athlète en puissance quelques instants auparavant sur la piste d'Oerlikon où il disputait, à Derksen, le titre de champion du monde de vitesse, Senfftleben n'est plus, après sa chute, qu'un corps inerte que l'on emmène sur une civière.

POURVU QUE LES « OFFICIELS » AIENT LE PIED MARIN !

De grandes fêtes aéro-navales ont célébré, à Cherbourg, l'acquisition par notre marine du porte-avions britannique « Colossus ». Après un simulacre de combat naval entre trente appareils de la nouvelle unité française et le « Richelieu », MM. en, Michelet, Tillon et le général Juin présent aux fêtes, furent invités à bord du cuirassé. Voici les invités sur le pont aux côtés de l'amônier.

VAN VLIET EST "DÉGOMMÉ" MAIS...

il n'a pas de remplaçant

SENFFTLEBEN, la clavicule cassée. attendra en Suisse, sa rencontre avec DERKSEN

CHAMPION DU MONDE DE VITESSE

PLATTNER VISE LE TITRE DES ROUTIERS

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY)

OERLIKON, 26 août (par téléphone). — Tandis que Senfftleben partait pour l'hôpital d'Oerlikon, où il reçut les soins que nécessitait sa clavicule brisée, de solides Hollandais défendaient l'accès de la cabine de Derksen.

Mais, à travers les carreaux, nous pûmes voir celui-ci, affalé à plat ventre sur le banc de massage et secoué par des sanglots.

Détente nerveuse faisant suite à une ardente concentration ? Désespoir d'avoir pu être la cause involontaire de la chute ? Il y avait de tout cela, sans doute, dans cette crise... Mais Derksen pleurait aussi le beau maillot arc-en-ciel dont il se voyait déjà revêtu.

Comme il n'y avait eu qu'un seul champion du monde de vitesse en 1939, Derksen, alors amateur, un seul sprinter porte, pour le moment, le maillot arc-en-ciel : le Suisse Oscar Plattner.

Van Vliet est « dégommé », mais on ne connaît pas son remplaçant.

La journée des surprises

Mais les exploits de Senfftleben allaient étonner encore davantage la foule avertie d'Oerlikon.

Après avoir éliminé Scherens en demi-finale Senfftleben s'attaqua avec confiance à Derksen.

Et le match pour le titre s'engagea avec une violence de combat de boxe. Deux athlètes jeunes, nerveux, super-gonflés, s'y affrontèrent en se jetant littéralement l'un sur l'autre.

Débordé au démarrage, une fois encore, Senfftleben revenait à la corde, comme il l'avait fait avec Van Vliet. Mais il trouva la « porte » fermée et c'était la chute. Une chute spectaculaire et dans laquelle il se fractura malheureusement la clavicule.

Repos à la montagne

L'hôtel Sernon, dont la façade est pavoisée aux couleurs de toutes les nations, a accueilli sous son toit les concurrents des championnats. Senfftleben, rentré hier soir de l'hôpital, après la radio et la réduction de sa fracture, s'y repose ce matin.

— Puisque me voilà réduit à l'inaction, je vais aller dans la montagne, à 1.200 mètres d'altitude. Ces vacances forcées se termineront dès que je pourrai reprendre mon vélo et je n'aurai plus, alors, qu'à attendre la date fixée pour le championnat. »

Comme il n'y avait eu qu'un seul champion du monde de vitesse en 1939, Derksen, alors amateur, un seul sprinter porte, pour le moment, le maillot arc-en-ciel : le Suisse Oscar Plattner.

Van Vliet est « dégommé », mais on ne connaît pas son remplaçant.

Ce soir, Lemoine contre Besson et Frosio

ZURICH, 26 août (par téléphone). — La pluie n'a pas permis de faire disputer, hier, la deuxième série du championnat de demi-fond.

C'est donc ce soir, à 20 heures, que les six concurrents prendront le départ, l'un derrière l'autre, Besson au premier rang et Lemoine au dernier.

Il y aura deux qualifiés... et Frosio sera un adversaire redoutable pour les deux favoris.

A mi-course, Sommer passe son volant à Louveau qui gagne à Lille

1. Henri Louveau (Maserati 3 l., pneus Dunlop), les 252 kms 400 en 2 h. 26' 5/10, moy. 103 kms 531 ; 2. Leveqh (Talbot), à un tour ; 3. Chaboud (Delahaye) ; 4. Grignard (Delahaye), à deux tours ; 5. Trillaud (Delahaye) ; 6. Rosier (Talbot).

AUJOURD'HUI, DANS

Record

l'accident de Senfftleben à Zurich

la victoire de Pujazon à Oslo

avec des photos, des reportages, des échos et aussi le premier article de

PUJAZON

écrit spécialement pour

Record

EN VENTE AUJOURD'HUI

8 GRANDES PAGES 6 fr.

BRAMBILLA A ENLEVÉ LE TOUR DE L'OUEST

BONAVENTURE l'homme du jour

(De notre envoyé spécial André COSTES)

RENNES, 26 août (par téléphone). — Au dernier moment, le Tour de l'Ouest a sollicité de son vainqueur 1946 une ultime preuve de ses qualités athlétiques. Pierre Brambilla a parfaitement doublé ce dernier cap et ainsi son succès fut incontestable.

La dernière étape de Saint-Brieuc à Rennes fut marquée par l'exploit d'un jeune coureur qui est aussi une vieille connaissance pour ceux qui suivent les performances des champions de la route.

Le héros du jour était, hier, Robert Bonnaventure.

Par la suite, dans les derniers kilomètres, dans la traversée de Rennes exactement, il devait prouver qu'il avait conservé assez de réserves pour se dégager de l'emprise de ses deux rivaux et leur prendre à l'arrivée 45 secondes.

C'est un grand exploit.

Tandis que Robic, mal en point, abandonnait à 40 kilomètres pour assister à Dinan, 109e kilomètres, au passage de la course, il se lançait à la poursuite, de Bonaventure. Sous les yeux de Robic, Diot passait à 3 minutes de Bonaventure, et le pelotон suivait à 10 m. 40 s. Diot ne comptait que 3 m. 55 s. de retard sur Brambilla au classement général. Il avait donc pris déjà à ce moment le maillot jaune.

Pour le soutenir, Antonin Magne dépêcha à ses côtés un Le Guével en pleine forme. Le tandem Mercier d'Antonin Magne se forma au 160e kilomètre, à proximité de Saint-Benoit-les-Ondes.

La dernière épreuve

Brambilla était à 8 minutes, mais le peloton, avec le vent favorable, était lancé dans une chasse forcenée.

A partir de ce moment, Brambilla ne quitta plus jamais le commandement de la chasse et finalement il devait se montrer supérieur.

Il termina avec le peloton que le jeune champion de France Bobet régla dans un sprint magnifique sous les encouragements de ses compatriotes rennais. Ce peloton était arrivé au vélodrome 1 m. 32 s. après les hommes d'Antonin Magne, Diot et Le Guével.

Finalement, Brambilla était donc vainqueur de cette course passionnée.

Diot, qui s'écroula dans l'herbe épuisé et magnifique, s'était tout de même affirmé comme le grand champion de demain.

Classement général

1. Brambilla, sur pneus Dunlop, en 32 h. 57'47".
2. Rémy, 32 h. 58'04".
3. Dorgebray, 32 h. 59".
4. Dupont, 32 h. 59'21".

Après sa victoire dans le steeple...

PUJAZON explique son échec dans le 5.000

(D'un de nos envoyés spéciaux Robert MARCHAND)

OSLO, 26 août (par téléphone). — Avant de quitter Paris pour Oslo, le président de la Fédération d'athlétisme avait dit aux athlètes :

— Je ne vous demande pas de gagner, bien sûr, encore que je le souhaite, mais d'être égaux à vous-mêmes. Vous pouvez faire mieux que vous n'avez fait jusqu'alors mais vous ne devez pas faire moins.

Le président doit être content. Ses « troupes » lui ont rapporté deux victoires — Mlle Colchen et Pujazon, — de nombreuses places d'honneur et neuf records de France. Il n'en demandait pas tant.

Bailly dont l'état de santé jusqu'alors laissait à désirer, paraît maintenant capable de tenir le coup et Valmy, que l'on croyait à fin de jeu, est tout simplement en passe de retrouver sa grande forme.

Lunis, sur 400 mètres, a réussi l'exploit de forcer le super champion Soerensen.

Bailly jouera les tout premiers rôles en Europe s'il découvre le secret de la santé.

Hansenne a réussi le même temps en série et en finale : 1' 51" 2/10. Ce simple détail prouve sa stabilité et laisse supposer qu'il descendra prochainement — il manque encore de compétition — au-dessous de 1' 51".

Marie, éliminé de la finale du 110 mètres, à la suite d'une série vraiment trop chargée est, comme Lunis, à préparer tout spécialement pour les Jeux Olympiques.

Cros a enlevé 4/10e de seconde au record de Joye, mais son ambition ne s'arrête pas là et il veut atteindre ce qui est loin d'être impossible, aux 52 secondes.

Cousin, pour ses débuts en marathon international, est parti vite, très vite. Ce n'est pas de cela pourtant qu'il a souffert par la suite, mais d'un échauffement des pieds qui ne se serait pas produit si ses chaussures avaient été de cuir au lieu d'être de caoutchouc. Un grand marathonien en perspective

Raphaël et son ombre

Raphaël Pujazon, en gagnant le steeple, a prouvé que sa mauvaise course dans le 5.000 n'était qu'un accident.

— J'ai souffert, dit-il, comme je n'avais jamais souffert dans un 5.000 mètres et il m'a fallu beaucoup de volonté pour ne pas abandonner. Je n'ai plus maintenant qu'un mauvais souvenir déjà effacé par la victoire dans le steeple ; mais je tiens à préciser que le Pujazon aux reins douloureux qui se trainait sur la piste n'avait rien à voir avec l'autre.

« D'ailleurs, quoi de plus simple que mon temps de 14' 48" 8 pour prouver que « ça n'allait pas », et quoi de plus simple que mon temps de 15' au steeple pour prouver que sans ce mal aux reins, tout aurait été parfaitement bien dans le 5.000 mètres. »

Pujazon, dont c'était la première course en steeple, ne se spécialisera pas pour autant sur cette distance où il pourrait cependant régner en maître. Son désir depuis des années est de devenir l'un des meilleurs coureurs du 5.000 du monde. Il a, jusqu'alors, surmonté les principales paraissent relativement faciles à écarter.

et il va s'y employer durant tout l'hiver prochain.

Vainqueur des six nations à Eire, champion d'Europe à Oslo, Raphaël entend ne pas s'arrêter en si bon chemin.

Ces championnats ont dépassé nos espérances

nous dit René Mourlon

(De notre envoyé spécial Jacques CHAPUS)

OSLO, 26 août (par téléphone). — En fait ces championnats ont dépassé nos espérances. Notre nouveau champion d'Europe Raphael Pujazon a fortement impressionné non pas tant par sa victoire que par son temps... Quel dommage qu'il soit si craintif et qu'il ait couru le 5.000 aussi contracté.

Le sélectionneur national ajoute :

— De ces championnats nous devons tirer une leçon au point de vue athlétisme féminin. Ces dames nous ont surpris agréablement. Toutes ont reçu une médaille, c'est tout dire. Aussi, l'an prochain devons-nous les encourager et, dans ce but, je ferai tout mon possible pour conclure quelques matches internationaux.

Résultats

3.000 METRES STEEPLE

1. PUJAZON (France), 9'1"4/10.
2. Elmsaeter (Suède), 9'11" ; 3. Sjostrand (Suède), 9'14" ; 4. Olesen (Danemark), 9'18"8/10 ; 5. GALLET (France), 9'19"6/10.

FINALE (RELAIS 4×400 M.)

1. FRANCE, 3'14"4/10 (record de France).
2. Grande-Bretagne, 3'14"5/10 ; 3. Suède, 3'15" ; 4. Danemark, 3'15"4/10

Pétra et Pellizza battus aux Etats-Unis

BROOKLINE (Massachusetts). — Yvon Petra et Pierre Pelizza ont été battus dans le double messieurs aux championnats américains de tennis, qui se disputent à Longwood, par Don Mac Neil et Frank Guernsey. Ils ont perdu par 6-2, 6-3 et 7-5.

Par trois fois FAVRE mystifia MOLINUEVO

Maurice Dupuis, jeune marié, que nous avions surpris samedi en train d'aménager son nouvel appartement, nous avait prévenu :

— Nous avons réussi un score écrasant à Bordeaux parce que tout nous a réussi, et que Marcel, particulièrement brillant, n'a rencontré à peu près aucune opposition. Mais nous n'attachons pas plus d'importance que cela à notre succès et nous n'aborderons pas notre match de demain sans appréhension.

Ce n'est donc pas un excès de confiance qui, hier, a privé les Parisiens d'une partie de leurs moyens. La chance ne fut peut-être pas de leur côté, sans pour cela que l'on puisse contester la régularité de la victoire sudiste.

La qualité du jeu fut, d'ailleurs, médiocre. De part et d'autre, on a encore beaucoup à travailler.

Montpellier joue avec beaucoup de cœur et sa vitesse sera un danger pour les meilleurs. Favre marqua ls trois buts et parut un des joueurs les plus en forme de son équipe. Grenier, le goal, a un style imposible... mais il arrête la balle.

Le Racing ne semble pas avoir une équipe suffisamment bien armée pour briller dans ce championnat.

Comme Sœur Anne, Galley interroge anxieusement l'horizon. Mais rien ne passe de Salva, ni de Samuel !

Montpellier bat Racing 3 à 2.

D. R.

Classement

DIVISION NATIONALE

1. ex-æquo : Strasbourg, Stade Français, Roubaix, Montpellier, 5 pts ; 5. ex-œquo : Metz, Toulouse, Rouen, Nancy, 3 pts ; 9. ex-œquo : Reims, Lille, Sète, Cannes, Racing, 2 pts ; 14. Lens, Saint-Etienne, 1 pt ; 16. Bordeaux, Red Star, Le Havre, Marseille, Rennes, 0 pt.

DEUXIEME DIVISION

1. ex-æquo : Besançon, Colmar, Lyon, 4 pts ; 4. ex-œquo : Avignon, Nice, Angoulême, 3 pts ; 7. ex-æquo : Antibes, Sochaux (1 m.), 2 pts ; 9. ex-œquo : Troyes, Toulon, Amiens, Douai, Angers, Nîmes (2 m.), 2 pts ; 15. ex-æquo : Valenciennes, Aix, Nantes, 1 pt ; 18. ex-æquo : Perpignan, Le Mans, Béziers, Clermont et C.A. P., 0 pt.

Pleins d'ardeur, les Bleus jouent comme des « grands »

LES dimanches se suivent et ne se ressemblent pas.

Finis les scores astronomiques. Hier, sombre dimanche, la victoire la plus « écrasante » fut celle du Stade Français sur Bordeaux (4 à 1).

Evidemment il n'est pas encore question de parler d'une supériorité quelconque dans ce championnat. Mais on peut déjà noter que, loin de déparer la collection, les « petits nouveaux » semblent vouloir tout casser !

Le Stade est allé chercher une victoire attendue à Bordeaux. Mais combien méritoires ont été le succès de Montpellier à Paris et les matches nuls de Toulouse à Lille, et de Nancy à Saint-Etienne.

A propos de ce dernier match, il est regrettable de signaler que le public de Saint-Etienne semble avoir repris ses mauvaises habitudes de l'an dernier.

Il est normal nous le répétons, que les Stéphanois encouragent leur équipe. Mais quand donne comprendront-ils que leur attitude passionnée peut être la source d'incidents regrettables ! Cherchent-ils la suspension de leur terrain ?...

Hier deux joueurs ont été exclus du terrain. Il est si difficile de conserver son sang-froid au Stade Guichard !...

Les « terreurs » du premier jour, sauf le Racing, ont confirmé leur succès de l'autre dimanche.

Metz s'en est allé tenir Rouen en échec et Strasbourg a battu Le Havre à la Cavée verte. Deux performances qui valent leur pesant... de points.

Roubaix, en déplacement, a vaincu Rennes de justesse. Résultat honorable pour les deux clubs si l'on se reporte à la défaite écrasante qu'avait subi Rennes le dimanche précédent.

Sète est un club à traditions. Les points ont toujours été difficiles à prendre aux Métairies. A son tour, Lens a pu le constater.

Le Red Star, incomplet, s'est incliné à Reims, tandis que les Nord-Africains de Marseille ne semblaient pas pressés de justifier le prix de leur transfert. Cannes en a profité pour remporter sa première victoire.

En seconde division, la hiérarchie serait-elle déjà établie ?...

Dix clubs avaient gagné au premier tour. Hier un seul a mordu la poussière : Douai. Encore rencontrait-il Amiens, un récent vainqueur.

Besançon réédite son début de saison de l'an dernier et prend un bon départ. Clermont a opposé une bonne résistance à Lyon. Le troisième leader, Colmar, a pris de justesse deux points à Perpignan.

Le C.A.P. a partagé devant Nimes le mauvais sort des équipes parisiennes. Sochaux et Antibes se reposaient.

DANY REBELLO.

Reims-Red Star : 1-0

REIMS, 26 août (par téléphone). — La bataille ne fut guère qu'un duel de 90 minutes entre avants champenois et défenseurs audoniens. Seul Fetitfils réussit à loger la balle dans les filets à la 35e minute de la rencontre.

Aston, défenseur en première mi-temps, attaquant après le repos, fut l'âme de son équipe. En dehors de lui, Crosland, constamment alerte, se mit en évidence.

Championnat de France

(DEUXIEME JOURNEE)

DIVISION NATIONALE. — *Metz-Rouen, 0-0 ; *Sète-Lens, 2-1 ; Strasbourg-*Le Havre, 2-1 ; *Reims-Red Star, 1-0 ; Montpellier-*Racing, 3-2 ; *Saint-Etienne-Nancy, 2-2 ; Roubaix-*Rennes, 3-0 ; *Cannes-Marseille, 2-1; Stade Français-*Bordeaux, 4-1; *Lille-Toulouse, 1-1.

DEUXIEME DIVISION. — *Valenciennes-Troyes, 2-2 ; Besançon-*Alès, 4-0 ; *Nantes-Avignon, 1-1 ; *Colmar-Perpignan, 3-2 ; *Toulon-Le Mans, 2-0 ; *Amiens-Douai, 3-2 ; Angers-*Béziers, 3-1 ; Lyon-*Clermont, 2-1 ; Nimes-*C.A.P., 2-1 ; *Nice-Angoulême, 2-2.

DEMANDES D'EMPL. 30

M. 41 a. tr. sér., haute réf. ent. libre perm. cond. bonne prés. Bon. comm. demande emploi conf. Paris-Prov. Ecr. N° 6387 Fr.-s.

Chauffeur T.P. ch. pl. transp routier Sér. réf. § acid. Du. biliot, 119, r. Colombes. Asnières

35 a. act., éner. conn.ques, pers. comm. cher. sit.sta.av. resp. sec. pat.Rox, Pop.,44b., Pasquier.

Secr. dem. trav. mach. domic. Feral, trav. ang. Buret, 3,r. Crespin-du-Gast. PARIS.

Secrét.st.dact.not. angl. ch. trav. 19 h.-22 h. Ecr.N°6412 Fr.-s

Hôtels-Restaurants, directeur 50 ans, ayant occ. poste dir. gén. prem.Etabl. cherche poste rapport capacités. M. GOETZ, 28, Boulevard d'Anvers, STRASBOURG.

Jeune femme ayant garanties demande gérance commerce dames Ecr. P.R. N° 6540 « Franc.-s. »

Dem.trav. peinture vitr. heure ou tâche. Ecr. N° 6465 «Fr.-s.»

Ménag. 45 a.anc.com. ch.gér.Pa-ris-ba., Richard.56,r. Hem. reple

Chauf P.L., sér., 28 a., possèd. tract. av. 11CV, ch. emploi. GASPARD, 35 bd Belleville-11e

TRAVAUX A FAÇON 100

Tous trav. maçonnerie, plomber. peinture, électricité, Tru.22-17

Travaux peinture papiers. PAUL, 16,r. Motte-Picquet. INV.52-88

Réparation de sommiers. Domicile Lagarde, 71, rue Rochechouart.

OFFRES D'EMPLOIS 100

DACTYLOS-FACTURIERES de prêf. connais. export.demand. par imp. maison parfum. pr Paris et Bobigny. Bons appoint. Ecr. P. S. N° 100, 5, avenue Opéra, PARIS, qui transmettra.

GROOMS de 14 à 16 ans, act. et intell. prés. par parents, dem. par imp. maison parfum. quartier Gare, Cantine. Bons appoint. Ecrire P. S. N° 102, 5 avenue Opéra, PARIS, qui transmettra.

EMPLOYEES AUX ECRITURES, sach. calcul. dem. par imp. maison parfum. de Neuilly et Paris. Bons appoint. Sér. réf. exig. Cantine. Ecr. P.S. N° 101, 5, av. Opéra, PARIS, qui transmettra.

SIMCA NANTERRE

163, avenue Georges-Clemenceau, demande
Fraiseurs-outil., Tectif.-outill
Tourneurs-outill., Motoristes.
Ferreurs, Tôlers, Peintres Volt.
Sellers et Contrôleurs

Aut. 158, 12 min. Pont Neuilly. Cant. coopérative, avant, sociaux.

On dem.bonnes mécanic. pr le mant. et le tail.,bon sal.S'adr. Ets Boiteau,1,r.Léon-Cladel,Paris.

Dem. ménage logé, femme gard. d'usine, hom. manutention.Ec. av réf.N.A. Publipress, 31,bd Bonne-Nouvelle, Paris, 2e, qui transmet.

Cherch.pr entrée immédiate bonnes coupeuses série, places stables, avantages spéciaux accordés. Se prés., 21, Haymann, 15, boulevard Poissonnière. Me Montmartre

Facturière sténo-dactylo. expérim. pour septembre. MADOR, 34, rue des Jeûneurs (2e).

Secr.sténo. dact. ang. fr. sit.agr. bien rémun.5 m. g.St-Lazare. S.P.I.F., 4, du Rocher. LAB. 77-60

STE NEOTRON (Lampes de T.S.F.) 3, r. Gesnouin, CLICHY (Proche Gare Clichy-Levallois. Autobus : Mairie de Clichy), demande
OUVRIERES SPECIALIS.
MONTEUSES, POMPIERES
PIETEUSES, ESSAYEUSES
CANTINE, SERVICES SOC.

4 France-soir DE

Fabrique produits entretien dem. une FACTURIERE-aide compt. et une DACTYLO. Se présenter avec références Société FRANCO-COLONIALE, 12, rue SAINT-GILLES, PARIS (3e).

Surjeteuse tricot b. payé se prés. 3, Cotlain, 74, fg St-Denis, 10e.

STE NEOTRON (Lampes de T.S.F.) 3, r. Gesnouin, CLICHY (Proche Gare Clichy-Levallois. Autobus : Mairie de Clichy), demande
OUVRIERES DEBUTANT. de 14 à 18 ans,
CANTINE, SERVICES SOC.

STE NEOTRON (Lampes de T.S.F.) 3, r. Gesnouin, CLICHY (Proche Gare Clichy-Levallois. Autobus : Mairie de Clichy), demande
STEN.- DACTYLOG.
connaissant si possible SERVICE ACHATS (Cant., services sociaux)

ETS H. HENR. HAMELLE 21-23, bd Jules-Ferry, Paris dem.
STEN. - DACTYLOS
(Cantine). PLACES STABLES

Cie d'Assurances ch. personne, cap.organ.et dirig. nettoyage bureaux, Ecr. Service Technique, 8, rue de Provence, PARIS.

Bonne remailleuse tricot pas cap. s'abstenir, 55, rue Réaumur.

Sté Métallurgiquedem.b. STENOS DACT. expérimentées. Se prés. S.P.M. 148, Bd Haussmann Paris

Caissière et dact.-facturière demandées par Labor, Prod.Pharm. Bani. St-Lazare. S'adresser Lab. Aspro, 123, r.de Romainville, Les Lilas (Seine), NORD 95-11.

Représentants demandés ; visite cultivateurs, épiceries, écr. P. Hubert, à Faverges (S.-et-M.).

Secr. sténo.-dact. exp. bon sal. COFA, 1, rue Mondétour.

Cahen, 9, Bd St-Denis dem. bonnes prem. mains atelier. Très bon coupeuse patronnière pr belles robes lainage et flou. TRES BONNE SITUATION.

Très bons aides-comptables hommes mariés, femmes veuves pas Sté Importante. Ecrire avec références sous N° 8325, A. P. 50, rue de Châteaudun, Paris.

CITROEN
Embauche de suite :
AJUSTEURS - OUTILL. AJUSTEURS EN MATRICES, TOURNEURS-OUTILLEURS, RECTIFIEURS-OUTILLEURS, AFFUTEURS - OUTILLEURS, FRAISEURS - OUTILLEURS, FRAISEURS EN MATRICES, ENTRAXEURS.
NOUVEAUX TAUX
Se présenter tous les jours, sauf samedi de 8 h. à 11 h. et 13 h. 30 à 16 h., 78, rue Balard (15e). Métro Balard. Se munir de certificats

Sténo-dact.qual.et b.dact.Se prés. Gnapo, 174, a. Victor-Hugo,16e.

Cherche horlog.rhabilleurs, acheveurs, très bien payés. Voir Hervais, 8, place Madeleine (8e).

Ch. dme comp.pr dame âgée bne santé, Ecr.N° 263 Nanquette, 24, rue Levis, qui transmettra.

FORD demande d'urgence :
Tôlers débosseleurs.
Peintres au pistolet.
Garnisseurs sellers.
Ponceurs lustreurs.
Rechampisseurs.
Avantages sociaux : cantine, coop. Se prés. FORD Poissy, le matin Service du Personnel (train spécial, départ 7 h. 20 de St-Lazare).

Dem. 1e tr.bon.sténo-dactylo ; 2e Dame très au cour. tenue fich. clients. Sér. référ. Carmina, 61, rue Gabriel-Péri, Pré-Saint-Gervais Métro Eglise de Pantin.

Demande bonnes 1res apprêt. Cazenave, 44, bld Beaumarchais.

Dactylo(sténo). Bon. début.ou exp. sit.stab.Albert,55,bd Sébastopol

Demande prem. et sec. mains tailleur et flou Condamin,138, rue du Faubourg-Saint-Honoré-8e

URGENT
IMPORTANT MAGASIN recherche
STENOS - DACTYL. ET DACTYLOS
Bonnes condit. Avantages sociaux. Se prés. 112, r. de Provence (7e étage) tous les jours, sauf samedi et lundi, de 9 h. 30 à 11 h. 30.

GRANDE ENTREPRISE COMMERCIALE recherche
1RES APPRETEUSES
pour son atelier de modes. Se présenter tous les jours, sauf samedi et lundi, 22, rue Joubert (St-Lazare), de 9 h. 30 à 11 h. 30.

Maison tailleur pour dames demande coupeur ou coupeuse très capable. Ecrire avec références à Agence HavasAngers N°50078

Cherchons jeune dactylo. Se présenter DENIS FARGES, 10, rue Caumartin, PARIS

On demande bon coupeur ou coupeuse Haute Couture bien payé gde ville de l'Hérault. S'adr. Havas Béziers 68.097. Visa 82

On dem. un cycliste. Sté Electro-Câble, 62, av. Téna-16e. Cant.

Sténo-dact. et dact. aide-compt. bonnes réf. situat. stable. Se prés. St-Chamond-Granat, 20, rue de Prony, PARIS (17e arrondiss.).

1 bne secrét. de Direct. prat. bien st.-dact.Se prés.urg.Sté Nord-Africaine Réass.38,av.Opéra. Paris

ANNY BERTHET
26, avenue des Champs-Elysées demande
20 PREMIÈRES MAINS 5 LINGERES
Ateliers modernes. Conditions exceptionnelles de travail.

DESSINATEURS ET ETUDES
AJUSTEURS FABRICATION
TOURNEURS
SECAP 15, r. St-Augustin Asnières.Av. soc.

MECANICIENNES
pour capotes, voyeuses et pant. mil. et adm. Sér. réf. Se prés. SOCA, 15, r. Fontaine-au-Roi, PARIS (XIe). Me République.

Tr. bon. ouvrières modistes fant. Huot et Lebigot, 43, Beaubourg

Standardiste expér. pr tél. et simpl. trav. de bur. rech. pr Sept.S.A.C.I., 6, r. Téhéran.Paris.

Entreprise mécanique de précis. demande Ajusteurs-outilleurs. Réf. exigées (Cantine). S'adres. Chef du Personnel, 34, av. P.-Wilson, La Plaine-Saint-Denis

Tricoteur mécanicien Jacquard, contrat annuel ; 2. Tricoteur ou Tricoteuse manchn moteur. TRICOT B. R. B., 227, RUE SAINT-DENIS, PARIS (2e arrondissem.).

On demande une STENO-DACTYLO ayant connais. commerc. S'adr. Garage, 26, r. Buffault-9e.

Cherche ouvrier modeliste maroquinier. Urgent. S'adresser Bastoc, 62, r. Beaubourg, Paris.

Bon. à tt faire 18-25 a. nourrie, logée. Se prés. 28, Bd Ney-18e

On demande pour Maison HAUTE COUTURE s'aggrandissant ; PREMIERES MAINS FLOU PREMIERES MAINS FLOU Références exigées. Voir M. Guy, 6, Rond-Point des Champs-Elysées

On dem. Sténo-dact, in.init.p.sec d'dir. Ecr.ou Se prés. vendredi mat.10 à12, Bur. de Gestion d'Affaires, 9, boulevard des Italiens.

PHOTOG. dem.bons ouvriè. res pour tirages et agrand. condit. avan.Urg. Caron, 44,av.Clemenceau, Le Perreux

Dem. très bon ouvrier sacs dame sachant faire modèles. Riveuse sach. trav. à table. Pét. mains mouvg. Coupeur exptd. MAROQUINERIE,9b, bd Jules-Ferry-11e

On demande bonne COUPEUSE LINGERIE. Se présenter de 3 à 5 h. Chôtard Frères, 114, Réaumur. Paris

On dem. 1e bon.sténo-dact.2eSt.-dact.-fact. 3esténo-dact. langue espagnole. Ecr. référ. et prétent. B.B.T., 82, r. Curial. Me Crimée.

Ouvrières spécialistes 1res et 2es mains sont demandées. Travail bien rémunéré assuré toute l'année. Avantages spéciaux, dont cantine. Se présenter à PARIS-FRANCE Exportation, 137, Bd Voltaire. Métro CHARONNE.

Dem. J. Fille Dactylo. Lumière, 25, rue du 4-Septembre.Paris.

Dem. bonne STENO-DACTYLOGRAPHE COMPTABLE, libre de suite, 25 a. env. réf.ex. Se pr.à part. 14 h. Trembiais, 36, r. Sibuet-12e.

Mécanic.-outilleurs et chefs d'équipe outilleurs pr place stable Ets G. Mang, 14, r. Juliette-Dodu.

Editeur recherche d'urgence
3 STENOS-DACTYLOS Expérimentées 25-35 ans, B.E.
2 DACTYLOGRAPHES Expér.20-35 ans; 2 Employées aux écritures habituées au téléphone. B. E.,20-35 ans; 3 Empaqueteurs-emballeurs Hommes ou Femmes. Se pr. urg. 18, Méchain-14e

On dem. très bon Coupeur mant. Marc-France, 45, r.de Trévise.

Secr. sté, dact. act. init. sach. part. rédig. et orthog. 3,rue Chanez (fond cour).

On dem. 1e Jne Fille ay. bonne écriture pour manutention 2e Ouvrière repasseuse expérimentée pour fines robes d'enfants. Mayer et Nathan,14,Rougemont-9e

REPRÉS. COMMIS 150

URGENT : représentant pour le Mexique accepterait exclusivité Maison Parfumerie, Liqueurs, Champagne, Apéritifs. Ecr. Guiu, 10,pl. du Marché, Biarritz (B.-P.)

Demandés Représ. ou débutants, matériel ou matériel. Marchi Calv., Eure,Mayenne,Orne, S.-L. écr. Comtant,404.212,r. Vivienne,17

Gde mque Armagnac dem. rep Paris-Prov. Ecr. av. réf. P. R. N° 6458 « Fr.-soir » qui transmettra

J.F. partant Etats-Unis cherche représentation. Références Ecrire « France-soir » N° 6469.

PROPOS. COMMIALES 160

Commt disposant emplact. couv. ch. dépôt toute march.Fersaillv. rég. Parfu., Produits pour beauté, Marne, S.-et-O., proche bani. S.-E.

Situation inter. off.à pers. disp. bur.b.sit. av. tél. Sté Secy 8, r. Catulle-Mendès-17e. Gal.85-28.

Manufacture Vêtements de Travail, importantes installations, grosse production, exécuterait travaux réguliers façon importants dans le genre : petites quantités a'abst.Ecr. Havas Lille,case 98 F

OCCASIONS DIVERS 150

Achète CAISSES D'EMBALLAGE en BOIS COMPTOIR ELECTRO-NATIONAL, 77, rue Léon-Frot, PARIS. ROQ. 35-73.

Ach. 1 mach.écrire et 1 calc.Chabert.1, rue Provence. Pro.51-22.

Ach.1 mach.écr.1 à cal. Parmao 6, r. Montmorency. ARC.54-18

25 FUTS FER LOURDS 600 LITRES pour réserve liquide.Lacombe Por.24-72

Part. ch. mach. à écrire, Brunet, 163, r. Montmartre.Gut. 15-13.

Part. ch. mach.à écr. Leroy, 50,r. des Petites-Ecuries Pro. 20-90.

SECLY, 28, r. Vignon (Opéra 04-22),ach. cher TAPIS

Vds MACHINES pr MAROQUINIER, GEORGES, Pér. 58-90.

Vends chauffe-bains gaz, exc.ét. Pango,7, pl.Breteuil,3e.g.14-16h.

FUSIL 16, quadruple verrou. Munitions. Concierge 19,r.Aug.-Vacquerie, 16e. Matin.

LOCAT. NON MEUB. 150

Ech. 3 p.t.conf.ens.quart.Auteuil Ep pr équiv.ou pi.gd.Ec.n°263 Nanquette, 24, r. Levis, qui transm.

A rem. Nogent 3 p. gd.b. chauf. cent.jard Tt meub. Fla.03-48.

Echang. 1 p. cuis.rue quart.Père-Lachaise contre 2 p. cuis. Paris, 12e ou Vincennes Tél. Turbigo 80-02, de 11 h. à 12 h

Ech. mon appart. Bordeaux, 3 p. cont. similaire. Paris. Ecr. Comtant, 404.217, r. Vivienne, 17.

10.000 fr. de récompense pers. qui indiquera un appt dans 1e,2e,8e arr. Acceptera rep. justifiée. Ecrire M. S. Mékuza, 19,r.Henri-Barbusse, à Levallois

LOCAUX COMMERC. 150

Local avec Bar meublé, élégant disponible centre Marseille. Offres Havas Marseille N° 10273

Argenteuil usine 300m2,Loy.60000 Bail 6 ans, PAUL. Tri. 67-81.

BOUTIQ. & BUREAUX 150

Bur. Paris, min.7p. dem. pr entr. trav publi. Ecr. Fr.-s. N° 6473

APPART. VENT. ACH. 150

Vends appt 2,3,4 p. princ. près de Messine (8e). Lab. 13-00, 13-10

VILLIERS Belle situation O.P.C.A., 8 av. Lab. 13-00, 13-10

Cherc. APPARTEMENT 2 à 3 p. accep. repr. ou bon com. HENRI 33,Bd Beaumarchais. ARC. 20-40.

Désire acheter ou louer appart. 3 p. Beaubourg, Hôtel de Ville J. Amardeilh, 43, r. Beaubourg

MEUBLES 150

STUDIO s.d.b.,cuis. téléph. tout confort, ascens. tout cont. 31, r. LE MARDIS (16e arrond.).

A céder cause dép. 2 petites p. cuis. entièr. meub. cent. Paris, mét. Opéra, part, et matér. et prop. Loyer an. 1.600 (compris nouvelle augmentat.) S'adresser HAVAS-VERSAILLES N° 17.067

PROPRIÉTÉS, TERR. 150

Dourdan 2gd p. cuis. garage,dép. eau, élect.1000m2, 170.000. Mas. son,6 r. Francs-Bourgeois. Arch-18

LOCATAIRES prévoyez dès maintenant l'acquisition de votre maison remboursable en 200 mois, comme un loyer (form. coopér.), Tru.72-07

CREDIT Mutuel FONCIER 101, rue Saint-Lazare. PARIS

UNE LISTE GRATUITE 300 PAVILLONS A VENDRE, LA MAISON, 1, RUE DU LOUVRE

VENDRE - ACHETER LOUER TOUTES REGIONS INDICATEUR BERTRAND 14, rue du Louvre, PARIS (1er).

Maison Norm. 3 p. chauf. cent. Rég. Clermont. pays chass. pêche, gar. jard. eau, bois, 160.000. Maison Rurale 9 p.s.r rte nation. 55km Paris, jard. gar. 180.000. Ag.Immob. 74, r. Paris, Noailles (Oise).

Loiret. Maison campagne 3 p. cuis + Dépend. Garage. Beau jard. 2.600 m. Px 300.000 GUELFI 70, Bd Sébastopol.

Urgent. Banlieue Cottage 6 p. + Logt. Gard. Gaz. Vx Parc. Tt. Libre 325.000. JAMMES, 71, Av. F.-Roosevelt. BAL. 20-64

Côte d'Azur. Prox.Saint-Tropez Terrains bord mer. Accès dir. Lots à partir de 30 fr. le m. Finck, Cavalaire-sur-Mer (Var)

Gisors pr mais. rur.2 g. gr. dép. Gj. 120.000. Ecr. CHADZYNSKI, 118, rue de Belleville, Paris-20e.

Pavillon 2 gdes p